

# Le COLLECTIF

— former et informer —

## L'ÉTIQUETAGE D'ALCOOL

Des avertissements sur les bouteilles d'alcool ?

Page 2

## STAGES UDES

Le régime coopératif à l'UdeS : apprendre en travaillant

Page 6

## SEMAINE DE LA VÉRITÉ

Retour sur la Semaine de la vérité et de la réconciliation

Page 7

## THÉRAPIES DE CONVERSION

Les thérapies de conversion sous la loupe

Page 11

## VERT & OR

Le Vert & Or surprend les Redbirds à la maison

Page 16



SOURCE : PEXELS

## VOS BONNES NOUVELLES ENVIRONNEMENTALES #26

*Le Collectif* a décidé de vous bombarder de quelques bonnes nouvelles concernant le climat, l'environnement et les innovations qui permettent la pérennité de notre chère planète.

### Une première baignade en presque 100 ans dans la rivière Chicago

Le 20 septembre dernier, ce sont près de 300 nageurs et nageuses qui ont pu traverser la rivière Chicago pour la première fois depuis 98 ans. Depuis 1927, la baignade y était interdite en raison de son haut taux de pollution.

L'assainissement de la rivière Chicago s'est inspiré des précédents nettoyages qui ont eu lieu dans des villes comme Paris, Munich et Amsterdam. Grâce à ce nettoyage, la rivière a maintenant atteint son niveau le plus propre jamais enregistré, abritant désormais plus de 80 espèces de poissons.

Ce succès environnemental a d'ailleurs permis d'amasser des fonds destinés

à la recherche sur la sclérose latérale amyotrophique. De plus, les personnes organisatrices de l'événement ont déclaré avoir récolté 150 000 \$ pour cette cause. Ils espèrent également que cela deviendra un événement annuel.

### Des pays s'unissent pour taxer les voyages aériens de luxe

Une nouvelle coalition formée de la France, du Kenya, de la Barbade, de l'Espagne, de la Somalie, du Bénin, de la Sierra Leone ainsi que de l'Antigua-et-Barbuda a décidé de taxer les billets d'avion en classe affaires ainsi que les jets privés. Une partie des fonds amassés grâce à cette taxe sera investie dans des financements résilients et des transitions durables.

La France, le Kenya et la Barbade suggèrent également de lever des fonds en faveur de l'action climatique en proposant des taxes sur les transports maritimes, les combustibles fossiles, le plastique ainsi que la cryptomonnaie. Selon les calculs, les

taxes de ces vols pourraient rapporter jusqu'à 220 milliards de dollars si elles sont appliquées à tous ces secteurs.

### Des moutons pour remplacer les tondeuses dans un parc de Charlottetown

Afin de réduire la quantité élevée de gaz à effet de serre produite par les tondeuses à moteur, la capitale de l'Île-du-Prince-Édouard innove avec une approche qui permet d'entretenir les espaces verts sans produits chimiques ou équipements qui fonctionnent à l'essence.

Kristen Gore, responsable intérimaire de l'action climatique à la Ville de Charlottetown, explique qu'une équipe a amené les moutons brouter les débris herbeux dans une pente, à un endroit très difficile à entretenir du parc Elmer Homer MacFayden, à Charlottetown.

**Lire la suite à la page 12...**

## DIRECTION

**Sarah Gendreau Simoneau**  
Rédactrice en chef  
redaction.lecollectif@usherbrooke.ca

**Alexandre Leclerc**  
Directeur général  
dg.medius@usherbrooke.ca

**Émy Robert**  
Directrice des communications,  
ventes et marketing  
promo.medius@usherbrooke.ca

## RÉDACTION

**Frédérique Maysenhoelder**  
Cheffe de pupitre *Campus*  
campus.lecollectif@usherbrooke.ca

**Elizabeth Gagné**  
Cheffe de pupitre *Culture*  
culture.lecollectif@usherbrooke.ca

**Meg-Anne Lachance**  
Cheffe de pupitre *Société*  
societe.lecollectif@usherbrooke.ca

**Émilie Oliver**  
Cheffe de pupitre *Sports et Bien-être*  
sport.lecollectif@usherbrooke.ca

**Laura Bartert**  
Révisseuse linguistique

## PRODUCTION

**Amélie Ollat**  
Infographiste  
web.lecollectif@usherbrooke.ca

COLLABORATEURS  
ET COLLABORATRICES

**Alexia Santos**  
**Frédérique Richard**  
**Grégoire Bouley**  
**Médéric Dens**  
**Olivier Boivin**  
**Charles Amyot**

FAIS PARTIE DE LA  
PROCHAINE ÉDITION  
DU 13 OCTOBRE 2025

Nous sommes à la recherche de collaborateurs et  
collaboratrices !

Que tu sois au 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> cycle,  
viens t'impliquer !

Écris à [redaction.lecollectif@usherbrooke.ca](mailto:redaction.lecollectif@usherbrooke.ca)

DES AVERTISSEMENTS SUR LES  
BOUTEILLES D'ALCOOL ?

Plusieurs personnes aimeraient voir des avertissements de risques de cancer sur les bouteilles d'alcool, tout comme l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et des experts en santé. Santé Canada, cependant, ne partage pas cet avis.

**Sarah Gendreau Simoneau**  
Rédactrice en chef

La consommation d'alcool, même en faible quantité, augmente les risques de cancers ou autres maladies graves, comme les maladies cardiovasculaires et les maladies gastro-intestinales, entre autres. Les gens ne savent peut-être pas que, même en n'abusant pas de l'alcool, les risques de développer sept types de cancer sont présents, notamment le cancer du sein, du côlon, de l'estomac, du foie et du pancréas.

C'est pourquoi des experts de la santé ne comprennent pas pourquoi Santé Canada n'impose pas l'ajout d'étiquettes avertissant des risques sur les boissons alcoolisées, comme c'est fait pour le tabac.

Le but n'est pas de diaboliser la consommation d'alcool, énonce Catherine de Montigny, docteure en médecine des toxicomanies au CHUM, à Radio-Canada. « C'est de donner de l'information pour que les gens soient au courant et prennent ensuite des décisions. »

Selon le Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances, chaque année au pays, 7 000 personnes décèdent d'un cancer lié à la consommation d'alcool. Il est certain que le risque varie selon la consommation des gens.

## Ailleurs dans le monde

L'OMS/Europe pense qu'il est urgent que les produits alcoolisés portent des étiquettes d'avertissements visibles. Dans un rapport publié plus tôt cette année, l'agence de santé des Nations unies déclarait que « bien que le cancer soit la principale cause de décès imputables à l'alcool dans l'Union européenne (UE), il est alarmant de constater que la population reste peu consciente du lien entre l'alcool et le cancer ». D'ailleurs, le Canada n'est pas le seul pays où l'encadrement de l'alcool est débattu.

C'est la Corée du Sud qui, en 2017, est devenue le premier pays du monde à apposer des avertissements concernant le cancer sur les produits alcoolisés. En Irlande, les compagnies d'alcool seront obligées d'inscrire les risques de cancer sur leurs produits à compter de 2028, la date ayant été repoussée pour protéger la compétitivité des exportations de boissons

irlandaises au sujet de préoccupations commerciales internationales. Aux États-Unis, des mises en garde sur la santé par rapport à l'alcool sont déjà présentes, mais pas spécifiquement sur les risques de cancer. Cependant, les étiquettes n'ont pas eu l'effet de sensibilisation escompté. Au début de l'année, l'administrateur de la santé publique des États-Unis a demandé au Congrès d'ordonner l'ajout d'étiquettes sur les bouteilles d'alcool afin d'alerter la population quant aux risques accrus de cancer liés à la consommation d'alcool.

L'Union européenne, quant à elle, a rendu la liste des ingrédients et les valeurs nutritionnelles obligatoires depuis près de deux ans, soit sur le produit, soit par un code QR que les personnes consommatrices peuvent consulter. Le débat sur l'étiquetage obligatoire se poursuit en Norvège et au Royaume-Uni, comme ici.

Au Canada, Patrick Brazeau, sénateur indépendant, a déposé un projet de loi au printemps dernier qui sera étudié par un comité cet automne. Il pourrait ensuite être débattu par les élus à la Chambre des communes. Il rappelle que « ça a pris presque 20 ans de contestation judiciaire avant d'arriver aux résultats qu'on voit aujourd'hui pour l'étiquetage du tabac. »

## De la transparence et un meilleur encadrement

Depuis des années, différents groupes d'experts pressent le gouvernement fédéral de renforcer les règles pour mieux informer les gens. Un traitement différent des autres produits nocifs pour la santé (cannabis, tabac) aurait pour conséquence, selon eux, de banaliser l'alcool.

L'interdiction de la publicité et les avertissements sur les paquets de cigarettes ont contribué, notamment, à la chute de la consommation de tabac au Canada. En 1965, un Canadien sur deux fumait. Aujourd'hui, c'est à peine un sur dix.

Une étude de Santé Canada en 2023 montre que 59 % des Canadiens et Canadiennes estiment que les exigences d'étiquetage qui s'appliquent au tabac et au cannabis devraient aussi s'appliquer à l'alcool. De plus, le public est en faveur d'une réglementation plus transparente.

Sans s'affoler ou arrêter complètement notre consommation d'alcool, il serait bien qu'on ne sous-estime plus la quantité d'alcool qu'on consomme et qu'on soit plus conscients des dommages sournois que les produits alcoolisés ont sur notre santé.



SOURCE : VINUM DESIGN

L'OMS ainsi que des experts en santé souhaitent un étiquetage des risques encourus sur les bouteilles d'alcool.

## SURVIVRE À LA FIN DE SESSION À L'UDES

À l'Université de Sherbrooke, la fin de session est un véritable marathon. Entre les travaux finaux, les examens cumulés et la fatigue qui s'installe, les étudiants et les étudiantes usent de créativité pour garder la tête hors de l'eau.

Frédérique Maysenhoelder  
Cheffe de pupitre *Campus*

Chacun a sa propre recette, parfois sérieuse, parfois surprenante, pour survivre à cette période de stress intense.

### La concentration version Mario Kart

Pour Chloé Boissonneault, tout commence par l'ambiance sonore : « J'écoute de la musique de Mario Kart en boucle. Supposément, ça aide à être productif (surtout quand on est dernière minute). Il y a aussi des recherches là-dessus ! », raconte-t-elle en riant. Cette approche ludique transforme les longues heures d'étude en véritables courses contre la montre. Les bandes sonores rapides stimulent la motivation et maintiennent un rythme soutenu jusqu'à la ligne d'arrivée.

### Des pauses pour mieux performer

Médéric Dens croit au pouvoir de la détente : « Prendre des pauses, se divertir entre les sessions d'étude, ça permet au cerveau de respirer et c'est pas mal plus motivant. » À l'UdeS, où la vie étudiante est dynamique, les moments de pause sont essentiels pour maintenir l'équilibre. Une marche sur le campus, un café entre amis ou un peu de sport aident à recharger les batteries et à mieux assimiler la matière.

### Bouger pour mémoriser

Pour Sarah Gendreau Simoneau, bouger est la clé : « Je marchais de long en large dans mon appart en lisant mes notes de cours à haute voix, ça aidait mon cerveau à assimiler davantage la matière. » Cette méthode kinesthésique garde le corps et l'esprit actifs, une façon efficace d'éviter la somnolence qui guette pendant les longues séances d'étude.

### La mémoire en couleurs

Noémie Noël préfère miser sur le visuel : « Je retranscris mes notes et en les relisant, je surligne les infos importantes (même si c'est presque toute la feuille) avec des surligneurs de différentes couleurs pour assimiler certaines informations au souvenir de moi qui surligne. » Un truc parfait pour les mémoires visuelles, qui transforme les cahiers de notes en véritables arcs-en-ciel d'informations.

### Enseigner pour mieux apprendre

« J'explique la matière à haute voix à quelqu'un d'imaginaire comme si j'étais prof », confie Maëva Dubé. « Ou même à quelqu'un de ma famille ou de mes amis. Comme ça, je retiens plus l'information et je synthétise directement les notions apprises. » Cette méthode, souvent appelée « effet Feynman », est l'une des plus efficaces : enseigner pour solidifier sa compréhension.

### L'art de la page blanche

De son côté, Greg Bouley a sa technique bien à lui : « Je fais des "pages blanches" : j'écris tout ce que je sais, sans ordre, sans phrase, juste tous les mots et notions que je connais. Je regarde après ce que j'ai manqué. » Une méthode simple, mais redoutable, pour mesurer ses acquis et combler les dernières lacunes avant l'examen.

### Quizlet et réécriture : le duo gagnant

Pour Jael Telfort, la clé réside dans la répétition et les outils numériques : « Je réécris mes notes de cours sur une feuille (la matière de l'examen) et je fais des Quizlet pour étudier. » Cette combinaison permet à la fois de renforcer la mémoire par l'écriture manuelle et de tester ses connaissances de façon ludique à l'aide de cartes interactives. Une stratégie hybride qui séduit de plus en plus de personnes de l'UdeS.

### Planification et plaisir d'apprendre

Karina Deslauriers, de son côté, mise sur la structure et la bienveillance envers soi-même : « En période d'examen, j'y vais un cours à la fois, pour ne pas me perdre et me mélanger. Je commence généralement mon étude deux semaines à l'avance pour me laisser du temps afin de bien assimiler ce que je suis en train d'étudier. La veille d'un examen, ma journée est consacrée à réviser l'ensemble de la matière, tout en prenant des pauses pendant lesquelles je regarde quelque chose de divertissant et surtout en mangeant quelque chose qui me fait plaisir ! » Une approche équilibrée qui rappelle que la réussite ne passe pas uniquement par la performance, mais aussi par le respect de son propre rythme.

### Anticiper pour réduire le stress

Pour Léticia Thibert-Coulombe, étudiante en écologie à la Faculté des sciences de l'UdeS, la clé du succès réside dans la préparation : « Mes principaux trucs, c'est de me prendre d'avance le plus possible, car ça réduit de beaucoup mon stress, et de toujours me faire des périodes d'étude pour avoir le maximum de temps possible. » Son approche préventive illustre bien que la planification reste l'un des meilleurs remparts contre l'anxiété de performance.

### Une pause bien méritée : séances d'étude à la FLSH

Bonne nouvelle pour celles et ceux qui peinent à trouver la motivation à la maison : le Comité santé et bien-être de la Faculté des lettres et sciences humaines (FLSH) organise des séances d'étude dans un environnement chaleureux et motivant. Lors de ces rencontres, organisées en collaboration avec l'association étudiante du premier cycle (AGEFLESH), des boissons chaudes et une collation légère seront offertes. Voilà de quoi étudier dans une ambiance détendue, propice à la concentration et à la camaraderie. Alors, si la solitude et le manque d'énergie commencent à peser, pourquoi ne pas aller réviser entre

collègues ? Ces moments collectifs sont l'occasion parfaite pour joindre l'utile à l'agréable. Surveillez vos courriels pour les prochains rendez-vous d'étude à la FLSH.

### Des méthodes variées, un même objectif

À l'UdeS, chaque personne développe son propre rituel pour traverser la tempête de fin de session. Que ce soit grâce à la musique, à la couleur, à la marche ou aux cartes d'étude, tous partagent un même but : arriver au bout du semestre, fiers et soulagés. Et parfois, comme le dit Chloé, un peu de Mario Kart suffit à gagner la course. Mais au-delà des stratégies, ces témoignages rappellent une chose essentielle : la persévérance, la discipline et l'organisation font toute la différence. À l'approche des examens, rappelons-nous que la réussite, à l'UdeS, repose autant sur de bonnes techniques d'organisation que sur la force de la tête et du cœur.



Résumé de trucs pour étudier en période d'examen par les personnes étudiantes de l'UdeS.

## MIEUX ÉCOUTER LA SCIENCE AU SUJET DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Devant l'urgence climatique, vaut mieux s'unir que se diviser. C'est pourquoi l'Université de Sherbrooke (UdeS) et l'Université Grenoble Alpes (UGA) se mettent ensemble pour créer la Chaire de recherche en diplomatie scientifique climatique, qui vise à rapprocher les savoirs scientifiques et les décisions politiques sur la scène internationale.

Sarah Gendreau Simoneau  
Rédactrice en chef

C'est maintenant que la place des savoirs scientifiques dans la gouvernance internationale du climat doit être renforcée. Cependant, les données climatiques sont de plus en plus complexes, ce qui représente un énorme défi pour leur intégration dans les processus décisionnels.

« On sent en ce moment un désabusement, un désengagement de la part des décideurs, surtout avec le *momentum* de la politique américaine qui percole jusque chez nous », affirme la professeure Annie Chaloux, cotitulaire de la nouvelle Chaire de recherche en diplomatie scientifique climatique : savoirs, technologies et gouvernance.

La complexité des données climatiques crée une rupture du lien de compréhension entre la sphère politique, la population et le milieu scientifique. Un fossé est aussi creusé entre les pays riches et les pays en développement, en raison surtout de l'émergence rapide des technologies (intelligence artificielle, plateformes de données climatiques, technologies quantiques) qui façonnent l'accès aux données.

### Démocratiser les savoirs

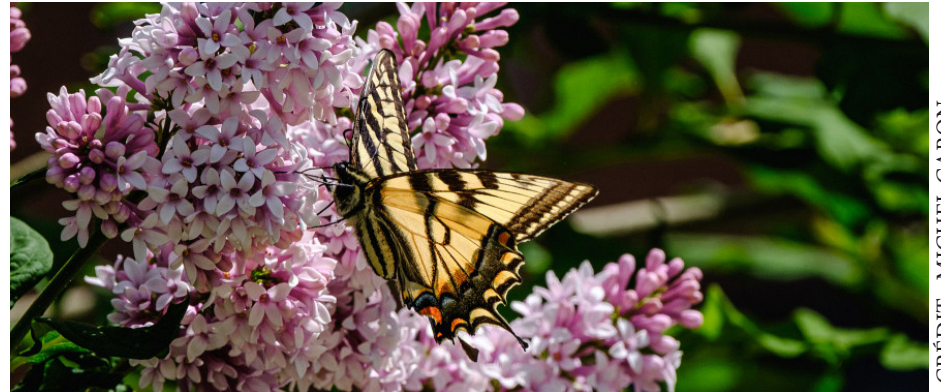
« Avec cette Chaire, notre ambition est de démocratiser les savoirs scientifiques pour élargir les espaces d'action. Les solutions sont là : en renforçant notre littératie collective, nous pourrions transformer cette connaissance en levier de gouvernance et stimuler des changements à la hauteur des défis climatiques », insiste Mme Chaloux.

Pour créer ces leviers, la professeure Chaloux travaille de concert avec la professeure Amélie Favreau de l'Université Grenoble Alpes.

« Bien que la science joue un rôle clé dans les décisions pour le climat, son influence reste contingente dans un contexte "multicrise" où la priorité climatique est contestée. Elle dépend autant des rapports de force entre acteurs étatiques et internationaux que de la manière dont les connaissances circulent et sont perçues dans l'espace public. Avec cette Chaire, nous pourrions comprendre les mécanismes qui sont des technologies à la fois un atout et une menace pour son impact dans la qualité des décisions », souligne Amélie Favreau, cotitulaire de la Chaire.

### Plusieurs expertises requises

C'est plus d'une vingtaine de chercheuses et chercheurs qui composent l'équipe



CRÉDIT : MICHEL CARON

*La Chaire de recherche en diplomatie scientifique climatique : savoirs, technologies et gouvernance vise à rapprocher savoirs scientifiques et décisions politiques en matière de climat à l'international.*

interdisciplinaire qui accompagnera les deux cotitulaires afin de comprendre comment les savoirs scientifiques sont produits, légitimés et utilisés dans les négociations climatiques internationales. Annie Chaloux et Amélie Favreau réunissent leurs expertises en sciences politiques et en droit et visent à promouvoir une diplomatie scientifique plus inclusive et efficace, capable d'intégrer une pluralité de savoirs et de favoriser un usage responsable des innovations technologiques dans les processus diplomatiques. De

plus, l'équipe de la Chaire aspire à devenir un pôle de référence francophone en diplomatie scientifique climatique.

La Chaire est financée pour une période de cinq ans. Son calendrier d'activités comprend entre autres de la vulgarisation de contenus en collaboration avec le *Climatoscope 360* et Innovacs, à destination de publics variés (jeunes, diplomates, journalistes et organisations non gouvernementales).

Tous les lundis, le Centre de recherche interuniversitaire sur le français en usage au Québec (CRIFUQ), en collaboration avec le dictionnaire *Usito*, présente un mot afin d'en faire découvrir l'origine, les particularités, l'utilisation dans certains contextes et bien plus encore! Le mot de la semaine est aussi disponible sur les réseaux sociaux du CRIFUQ ([Facebook](#), [LinkedIn](#) et [Bluesky](#)).

## Mot de la semaine Action de grâce

Avez-vous bien profité de la longue fin de semaine de l'Action de grâce? Au Canada, cette fête est toujours célébrée le deuxième lundi du mois d'octobre, en plein automne, alors qu'aux États-Unis, c'est plutôt à la fin novembre qu'on la souligne. Que vous parliez de l'Action de grâce(s) ou du Jour de l'Action de grâce(s), le mot *Action* prend toujours une majuscule, alors que *grâce* s'écrit avec une minuscule, au singulier ou au pluriel.

On reconnaît dans le nom de cette fête le mot *grâce* qui, en plus d'avoir le sens de « faveur » ou d'« attitude bienveillante », est synonyme de « remerciement, reconnaissance ». À ses origines, l'Action de grâce était en effet destinée à célébrer la récolte et à remercier la Providence.

C'est au 19<sup>e</sup> siècle que la fête de l'Action de grâce est devenue populaire au Canada, notamment à l'initiative du clergé protestant qui a importé la tradition des États-Unis. S'il n'existe pas une grande tradition de souligner cette fête au Québec, en raison de ses origines protestantes notamment, le long congé qui est associé à la fête permet de profiter des belles journées d'automne, comme le souligne bien la citation qui accompagne le nom dans *Usito*.

## CHAIRE DE RECHERCHE UNIVERSITAIRE SUR LES RÉSIDUS MINIERES

Le 2 octobre dernier, la Chaire de recherche sur la valorisation des résidus amiantés a convoqué le public à une conférence de presse à l'UdeS pour faire part de ses objectifs et des avancements dans les travaux ainsi que pour présenter son équipe. Lancé en mai 2024, ce projet se veut une opportunité en or de réaffirmer la position du Québec en tant que leader mondial dans le secteur des minéraux critiques.

**Olivier Boivin**

Collaborateur

Basée à l'Université de Sherbrooke et s'étalant sur une période de cinq ans, la Chaire est un projet subventionné en 2023 pour une valeur de trois millions de dollars par le ministère des Ressources naturelles et des Forêts. Offrant une opportunité exceptionnelle à des étudiants et étudiantes à plusieurs niveaux (stages, maîtrise, doctorat, postdoctorat), le but principal du projet est de permettre aux participants de relever des défis environnementaux en solutions durables, qui seront surtout économiquement viables.

### Une « mine d'or » dans nos dépotoirs miniers

Plus concrètement, sur le plan environnemental et économique, la mission de la Chaire est de trouver de nouvelles façons de récupérer et réutiliser des éléments du secteur des minéraux critiques et stratégiques (MCS) qui sont qualifiés de « déchets », et ce, sans nuire à l'environnement. Ces déchets, c'est la poussière et les roches qui restent après des opérations d'exploitation de l'amiante. Toutefois, depuis le règlement de 2018 au Québec qui en interdit son usage et son exploitation, l'amiante a perdu toute sa valeur. Par ailleurs, la dernière industrie dans ce secteur avait déjà arrêté ses activités en 2012. Québec a longtemps été le plus grand producteur mondial de ce produit qu'on exploitait déjà massivement à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. La province avait d'ailleurs présenté un plan d'action en 2022 pour transformer ces déchets en un « actif durable ».

L'équipe souhaite suivre cette même lignée d'idée en créant un procédé qui sera viable à long terme, présentant une liste assez spécifique de produits qu'elle souhaite extraire de ces résidus, dont le magnésium et le nickel. Pourquoi spécifiquement ces deux métaux ? Ils sont essentiels à l'économie moderne, servant notamment à la construction de batteries d'automobiles électriques.

D'un peu partout en Chaudière-Appalaches jusqu'à Val-des-Sources, ce serait dans les alentours de 800 millions de résidus miniers qu'on y retrouverait. Le professeur au Département de génie chimique et biotechnologique, Jean-François Boulanger, souligne que l'idée de la valorisation des résidus miniers amiantés ne se veut pas aussi récente qu'on le croit.

« Ça remonte à plus de 30, 40 ans, les premières idées d'aller chercher de la valeur dans cela [les déchets]. Le but n'est pas de faire des produits d'amianté comme c'était auparavant, mais plutôt de voir quels procédés pourraient être utilisés pour transformer ça en magnésium. » Cotitulaire de la Chaire de recherche, il mentionne aussi au passage la possible extraction d'autres produits, comme le silicium, qui sert dans la confection de panneaux solaires, ou bien la silice, qui peut servir d'absorbant pour des liquides ou même des gaz.

### Des travaux qui avancent à bon pas, tout en tentant d'éviter les faux pas

Plusieurs sujets ont été abordés lors de cette conférence de presse, où la Chaire a pu se montrer encourageante envers ceux qui attendent la présentation des premiers résultats concrets dans un futur proche. « On en a profité pour faire l'état d'avancement d'une revue de littérature qu'on va rendre publique, on va tenir une présentation à Québec Mines où on va présenter au public ce qu'on a trouvé [dans la revue], et on prévoit avoir terminé la première version complète d'ici la fin de l'année », s'est réjoui le professeur Boulanger.

Cependant, comme mentionné plus haut, la valorisation des déchets miniers ne date pas d'hier. Celui qui détient aussi un doctorat de l'Université Laval précise qu'on doit remonter dans les 50 dernières années pour voir ce que les autres ont proposé pour analyser les défis qui ont été rencontrés auparavant, rappelant que ça fait « longtemps que les gens rêvent d'aller chercher le magnésium »

qu'on retrouve dans les résidus miniers. Il y a de cela quelques années, une entreprise québécoise du nom de Magnola s'était munie d'un objectif similaire à celle de la Chaire de recherche. Toutefois, des problèmes financiers et des retards majeurs dans le développement des projets énergétiques à base de biomasse ont forcé la compagnie à mettre la clé sous la porte.

Pour Jean-François Boulanger, il est primordial d'éviter de faire les mêmes faux pas pour obtenir quelque chose de concret. « La question c'est surtout comment est-ce que ça pourrait être mieux fait ? Quels étaient les défis technologiques, et comment est-ce qu'on peut songer y régler ? [...] Nous devons maintenir cette réputation internationale au Québec et au Canada d'experts en métallurgie extractive, et il faut que ça se maintienne », a-t-il indiqué.

### Former la relève pour une économie verte et prospère

Les membres de la communauté étudiante qui font partie de cette opportunité académique significative ont une chance

inoûte de propulser le Québec au niveau supérieur, autant à l'échelle environnementale qu'économique. Parmi les tâches auxquels ceux-ci s'adonnent quotidiennement au sein de la Chaire, on y retrouve la conception de plans d'essais visant le développement de procédés, l'analyse d'échantillons et de résultats, en plus de la rédaction des rapports et des articles scientifiques contribuant à leur mémoire ou leur thèse.

« La recherche, c'est surtout les étudiants qui la font. C'est eux qui vont au laboratoire faire les expériences, qui font les comptes rendus. Nous, on observe ça et on les aide à comprendre ce qui se passe. S'il n'y a pas d'étudiants, il n'y a pas de recherche », explique M. Boulanger.

La Chaire offre aux personnes participantes une plateforme expérimentale et analytique avancée, soutenue par des ressources qualifiées et des mentors experts dans le domaine. Elle est d'ailleurs toujours en recherche de candidatures qualifiées pour rejoindre l'équipe.



L'équipe derrière la Chaire de recherche peut se réjouir de ses avancées, mais le travail est loin d'être terminé.

## LE RÉGIME COOPÉRATIF À L'UDES : APPRENDRE EN TRAVAILLANT

À l'Université de Sherbrooke (UdeS), le régime coopératif est bien plus qu'une simple alternance entre études et travail : c'est une expérience formatrice qui lie la théorie à la pratique, tout en ouvrant la voie vers le marché de l'emploi.

Frédérique Maysenhoelder  
Cheffe de pupitre *Campus*

Dans le programme de communication marketing, cette formule unique permet aux étudiants et étudiantes de plonger dès la deuxième année dans le monde professionnel grâce à des stages rémunérés et encadrés.

### Une formation concrète et professionnalisante

Le baccalauréat en communication marketing en régime coopératif comprend 84 crédits obligatoires et 6 crédits au choix, auxquels s'ajoutent trois stages de quatre mois effectués en entreprise. Ce parcours alterne entre sessions d'études (S) et stages (T), selon la séquence suivante : S-1, S-2, S-3, T-1, S-4, T-2, S-5, T-3, S-6.

Cette structure offre à chaque personne étudiante la possibilité d'acquies l'équivalent d'une année d'expérience professionnelle avant même la fin de ses études. Les stages, en plus d'être rémunérés, contribuent à réduire l'endettement étudiant et facilitent l'insertion sur le marché du travail.

Alain Tremblay, directeur général du Service des stages et du développement professionnel à l'UdeS, rappelle que le régime coopératif est au cœur de l'identité de l'Université depuis longtemps. « Le régime coopératif, ça existe depuis près de 60 ans à l'Université de Sherbrooke. L'objectif, c'est de permettre aux étudiants de faire une vraie transition vers le marché du travail. »

Il explique que son service agit comme un pont entre le milieu académique et le monde professionnel : « Le Service des stages et du développement professionnel, c'est à l'intersection entre les programmes, le marché du travail et les étudiants. Notre rôle, c'est de s'assurer que tout ce beau monde-là puisse se parler de manière à offrir de vraies opportunités. »

### Découvrir sa voie grâce aux stages

Pour Béatrice Robichaud, étudiante en communication marketing, le choix du régime coopératif s'est imposé comme une évidence. « J'ai opté pour le programme COOP afin d'évaluer ce que j'aime et ce que j'aime moins sur le marché du travail et pour m'ouvrir des portes. Les contacts sont aussi très importants dans ce programme », explique-t-elle.

Ses stages, trouvés principalement via Trivio, la plateforme interne de l'UdeS, lui ont permis d'explorer plusieurs facettes du domaine. Elle a notamment été responsable de l'organisation d'un super-bénéfice annuel, un projet qu'elle a mené du début à la fin. Ces expériences se sont révélées déterminantes pour la suite. « Mes stages m'ont confirmé ce que je veux faire plus tard. J'ai appris ce que j'aime moins, ce qui me permet de me diriger vers un avenir et un emploi où j'ai envie d'être. »

Béatrice souligne aussi le soutien constant du personnel du Service des stages, essentiel dans son parcours : « Le personnel est toujours disponible et cela m'a beaucoup aidé dans mes décisions. »



Émery Normand, étudiant au baccalauréat en communication marketing, lors de son stage chez RONA.

### Le parcours d'Émery Normand : apprendre en expérimentant

Pour Émery Normand, également étudiant en communication marketing, le régime coopératif a représenté une belle occasion de tester différents milieux de travail. Il a réalisé deux stages, d'abord chez Premier Tech, puis chez RONA. Motivé par son intérêt pour la rédaction, la créativité et l'aspect persuasif des communications, il a choisi ce programme pour allier ses forces en écriture et son intérêt pour le marketing. « Les stages payés et le fait de sortir avec un diplôme et, ultimement, une année d'expérience dans mon domaine de travail, ont été des facteurs déterminants dans mon choix du régime coopératif », précise-t-il.

Lors de son passage chez RONA, Émery a conçu une infolettre hebdomadaire distribuée à travers tous les magasins au Canada pour informer les équipes des changements sur le marché du bois d'œuvre. « J'ai fait la conception graphique et la structure derrière le tout pour automatiser la mise à jour des informations », raconte-t-il.

Son expérience lui a également permis de mieux cerner ses attentes professionnelles. « J'ai appris que je m'ennuie rapidement si je dois travailler sur un même projet trop longtemps. Je préfère travailler sur

plusieurs projets à la fois », confie-t-il. Même si certains aspects du processus de recherche de stage sur Trivio lui ont semblé perfectibles, notamment le court délai d'acceptation des offres, Émery reconnaît que ces expériences l'ont aidé à mieux se connaître et à affiner sa vision du monde des communications.

### Des apprentissages au-delà du travail

Le régime coopératif n'enseigne pas seulement à travailler : il apprend à se connaître, à s'adapter et à saisir les occasions, comme le souligne Béatrice. « Il ne faut pas avoir peur de poser des questions en entrevue. Ce n'est pas seulement l'entreprise qui nous choisit : il faut aussi trouver le parfait match. »

Alain Tremblay ajoute que le modèle sherbrookoise se distingue par son accréditation nationale et son engagement envers la qualité de la formation. « Le régime coopératif de l'UdeS, c'est un programme accrédité au niveau national. On fait partie du mouvement Éducation coopérative et apprentissage en milieu de travail Canada. Au Québec, seuls l'ÉTS et les programmes de génie de l'Université Laval ont cette accréditation. » Cette reconnaissance implique des standards rigoureux. « Le cahier de charges nous

oblige à démontrer tous les six ans la qualité de nos stages et de notre accompagnement. C'est ce qui fait notre force. »

### Une expérience distinctive à l'UdeS

Au-delà du programme de communication marketing, le régime coopératif constitue l'un des éléments identitaires les plus forts de l'Université de Sherbrooke. Offert dans plus d'une cinquantaine de programmes, il permet à des milliers d'étudiantes et d'étudiants de terminer leurs études avec un bagage professionnel solide, une maturité accrue et souvent, une offre d'emploi en poche avant même la remise des diplômes.

« Les entreprises embauchent nos étudiants non seulement pour le travail qu'ils accomplissent, mais aussi pour apprendre d'eux, notamment sur les nouvelles réalités comme l'intelligence artificielle », souligne Alain Tremblay.

Véritable marque de fabrique de l'UdeS, le régime coopératif illustre parfaitement la philosophie de l'institution : former des diplômés compétents, autonomes et prêts à contribuer dès leur entrée sur le marché du travail.

## RETOUR SUR LA SEMAINE DE LA VÉRITÉ ET DE LA RÉCONCILIATION

Un retour s'impose sur cette Semaine nationale de la vérité et de la réconciliation qui a animé notre campus. Cette année, l'attention a été portée sur la Nation W8banaki, reconnue comme gardienne des terres ancestrales où se trouve l'Université de Sherbrooke.

Elizabeth Gagné

Cheffe de pupitre *Culture*

Plusieurs ont souligné la profonde gratitude envers les membres de la Nation W8banaki pour leur précieuse collaboration. Du 29 septembre au 3 octobre, plusieurs activités de sensibilisation et d'apprentissage ont eu lieu sur le Campus principal, mais également à l'Université Bishop's et à la Maison du Cinéma, notamment avec la projection du film *Florent Vollant : Innu*.

Cette semaine d'activités a été inaugurée le 29 septembre avec une levée du drapeau de la communauté d'Odanak. Elle s'est terminée le 6 octobre avec une conférence sur l'autodétermination des Premiers Peuples, animée par l'entrepreneur abénaki Jacques Watso et l'artiste multidisciplinaire atikamekw Catherine Boivin. Le 1<sup>er</sup> octobre dernier, des conférences ont également été données à l'Agora du Carrefour de l'information et à la bibliothèque Roger-Maltais.

La première conférence, *À la rencontre des Abénakis*, a été présentée par Sonia Fiset de W8linak, membre de la communauté d'Odanak. C'est avec une grande écoute que le public a appris que la présence des W8banakiak sur le territoire ancestral appelé Ndakina remonte à plus de 12 000 ans. La ville de Sherbrooke, appelée « Grande Fourche » à cause de la jonction des rivières Magog et Saint-François, fait partie de ce territoire ancestral où environ 40 000 W8banakiak vivaient autrefois. Après le contact avec les colons, plus de 98 % de la population a été décimée. Non seulement le passé a bien évidemment été abordé, mais également le présent, avec des discussions entourant les réalités actuelles de la communauté d'Odanak. Il y a encore du chemin à faire.

Saviez-vous que la plupart des onze nations autochtones reviennent à leur nom d'origine ? En effet, les noms plus connus, tels qu'Algonquins (maintenant Anichinabés) ou Cris (maintenant Eeyou), ont été donnés par les colons, et certains comportent des connotations négatives. Par exemple, la Nation Wolastoqiyik, surnommée par les colons « Malécite », était désignée ainsi par un terme signifiant « mal instruit ». L'atelier avec Sonia Fiset a permis d'en apprendre davantage.

### De la sensibilisation à l'apprentissage

La programmation de la Semaine de la vérité et de la réconciliation est née d'un effort institutionnel et d'une grande collaboration avec plusieurs partenaires W8banaki, ainsi qu'avec le comité M8wwa L J mamu, informe Patricia-Anne Blanchet, coordonnatrice à l'expérience étudiante et à la sensibilisation aux Premiers Peuples.

C'est la mise en place du Plan d'action 2021-2026 pour et avec les peuples autochtones qui a donné lieu aux programmations de la Semaine de la vérité et de la réconciliation. « Depuis cinq ans, explique Patricia-Anne,

on voit un réel effort collectif de la part de tous les départements et des facultés qui s'impliquent et veulent participer. » Cette année, le niveau de participation a atteint des records : « Environ deux mille personnes ont participé à la grande marche cette année, c'est un record... Aux ateliers, on a vraiment eu une belle réponse : tout était pratiquement complet, les salles étaient pleines, donc c'est environ 400 personnes qui ont assisté aux différents ateliers. »

### Une réponse plus que positive

La réponse de la communauté étudiante à l'égard des activités organisées durant la Semaine de la vérité et de la réconciliation est très positive. « Les gens ont trouvé que c'était très éducatif et ils sont contents également de la sensibilisation qui a été faite », poursuit Patricia-Anne Blanchet.

« De la part de notre communauté étudiante autochtone, il y a eu beaucoup de participation. Ils sont contents de voir une continuité culturelle, leur culture rayonner, mais aussi leurs réalités prises en compte à grande échelle. Pour les étudiants allochtones, on a eu beaucoup de témoignages selon lesquels c'est la bonne façon de s'impliquer : c'est engageant, c'est

mobilisant, ça permet de s'outiller et d'avoir des arguments pour soutenir et devenir à notre tour des vecteurs de changement. »

### Des engagements réels

Dans un message vidéo daté du 2 octobre, le recteur et professeur Jean-Pierre Perreault a souligné l'importance de la Semaine de la vérité et de la réconciliation. « Personnellement, j'aimerais en fait qu'on passe d'une semaine à 365 jours par année. Je pense que c'est un dossier important à l'Université. » Il a raison ! Les membres du comité M8wwa L J mamu et le personnel de la coordination à l'expérience étudiante et à la sensibilisation aux Premiers Peuples, ainsi que plusieurs autres, collaborent toute l'année pour mettre en lumière les réalités, savoirs et perspectives autochtones au sein de l'institution.

Répondant ainsi aux appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation du Canada (2016) et de la Commission Viens (2019), plusieurs engagements sont mis en place afin de faire de l'UdeS un milieu accueillant. Le Plan d'action vise à ce que les personnes autochtones puissent développer leur plein potentiel. Il poursuit aussi les objectifs d'accroître les initiatives favorisant

la production et la diffusion des savoirs autochtones, de contribuer au rayonnement des peuples autochtones et de faire progresser la réconciliation (Plan d'action 2021-2026 pour et avec les peuples autochtones).

Depuis le Plan d'action, l'Université a démontré son engagement, notamment en créant deux postes permanents à la coordination à l'expérience étudiante et à la sensibilisation aux Premiers Peuples. De plus, en collaboration avec le comité M8wwa L J mamu, le Département d'éducation a modifié son programme afin d'ajouter le cours *Perspectives autochtones en éducation* (PAE403), devenu obligatoire dans le programme d'éducation pour le baccalauréat en enseignement au préscolaire et au primaire (BEPP) à partir de cette session et pour le baccalauréat en enseignement au secondaire (BES) à partir de la session prochaine. « On est la première université francophone à rendre le cours *Perspectives autochtones* obligatoire ! », mentionne Patricia-Anne Blanchet. Il y a beaucoup de choses qui se font tout au long de l'année. « Il ne reste qu'à développer un espace de vie étudiante autochtone plus centralisé, plus accueillant, aux couleurs des Premiers Peuples. C'est vraiment notre souhait ! »



Photo prise lors de la grande marche à Bishop's qui a eu lieu le 30 septembre.

## LES AMOURS DE SECONDE MAIN : UN AIR FRINGANT SANS LES COWBOYS

Après avoir dévoilé sa première chanson *Ballon-sonde* au début de l'été, Jean-François Pauzé sort finalement son premier album solo complet intitulé *Les amours de seconde main*. L'auteur-compositeur, qui s'est d'abord fait connaître en tant que parolier des Cowboys Fringants, a proposé au public onze nouvelles chansons le 3 octobre dernier, presque deux ans après la mort de Karl Tremblay.

Charles Amyot  
Collaborateur

Avec ces onze nouvelles compositions, l'album offre un rythme et des thématiques qui rappellent les grands succès des Cowboys Fringants. Deux de ces titres, *Ballon-sonde* et *La route du nord*, se veulent d'ailleurs un hommage au défunt chanteur du groupe. La chanson éponyme de l'album, *Les amours de seconde main*, et *Fond d'pichet de sangria*, quant à elles, suggèrent des mélodies racontant des échecs amoureux. Sans oublier *Puisqu'il faut*, *Un chez toi*, *Le Clash* et *Simplicité involontaire* qui donnent à l'album un aspect critique de la société moderne. JF Pauzé démontre une fois de plus son talent musical.

### Un air fringant

Les instruments, la voix, et surtout les sujets revendicateurs de l'album ont un air connu, un air fringant. En effet, JF Pauzé manie sa plume au vent de l'actualité. C'est notamment le cas dans sa composition *Le Clash* où il dénonce avec justesse la polarisation politique : « As-tu vu les fossés qui nous écartèlent [...] as-tu vu les pôles qui se repoussent entre eux, éloignant les justes milieux [...] as-tu vu l'écho de chambre au dialogue de sourd ? ». On perçoit

cette revendication aussi dans la chanson phare *Ballon-sonde* où JF Pauzé critique la bêtise humaine. Son écriture engagée nous rappelle les thèmes chers omniprésents de ses textes passés. La réflexion derrière la plupart des chansons ajoute assurément une profondeur à la musique, déjà excellente par son style inspiré du rock alternatif.

### La suite en solo

Si les Cowboys Fringants semblent être morts en même temps que Karl Tremblay, JF Pauzé, lui, semble prêt à relever de nouveaux défis. S'il n'avait jamais pensé faire de la musique sans ses acolytes, il a ce besoin d'écrire.

Après avoir été membre de l'un des plus grands groupes de musique du Québec, difficile de prédire le succès qu'aura JF Pauzé en solo. Chose certaine, plusieurs mélomanes ont déjà adopté sa musique, comme en témoignent les cotes d'écoute de *Ballon-sonde* à la radio et ses spectacles à venir en 2025 et 2026, dont quelques-uns affichent déjà complet.



CRÉDIT : MICHEL CARON

L'auteur-compositeur-interprète JF Pauzé a sorti son tout premier album solo le 3 octobre dernier.

## COMMENT LA PRESSE UNIVERSITAIRE PERÇOIT-ELLE LA GUERRE FROIDE ?

Le 5 mars 1946, le premier ministre anglais Winston Churchill prononçait un célèbre discours à l'attention du président Truman : « De Stettin sur la Baltique, à Trieste sur l'Adriatique, un rideau de fer s'est abattu sur le continent ». En empruntant la symbolique du rideau de fer, Churchill annonce l'avènement d'une guerre idéologique entre deux grands blocs, celui de l'Ouest, mené par la puissance américaine, et celui de l'Est, basé sur les idéaux de l'URSS.

Arel Berthier Atioguin, Sacha Gingras-Lance, Mathis Parent-Plante et Joëlle Verreault  
Collaboratrices et collaborateurs

Entre 1950 et 1990, ces puissances s'affronteront indirectement dans des conflits interposés, tels que la guerre du Vietnam, de l'Afghanistan et celle de Corée. On qualifie cette période de Guerre froide parce qu'elle est caractérisée par une peur constante de l'ennemi, une course à l'armement préventif et des tensions mondiales omniprésentes. Au Canada, le gouvernement tente de maintenir une position stratégiquement neutre. Les politiciens se montrent prudents dans leurs opinions et les personnes étudiantes de l'Université de Sherbrooke, quant à elles, ne craignent pas de clamer haut et fort leur position face au conflit mondial.

### La position étudiante face à la menace nucléaire

Dans un article du *Campus estrien* daté du 19 octobre 1961, intitulé *Désarmement nucléaire en scission?*, Jean Marier témoigne de la peur des étudiants devant une menace nucléaire. Ceux-ci arborent ouvertement une position antisoviétique. Pour défendre

le territoire canadien, ils sont ouverts à la possibilité d'accueillir des missiles atomiques. Toutefois, afin de conserver la position intermédiaire du pays, ces missiles devront rester sous le contrôle américain et ne pourront être utilisés sans l'accord de Washington. L'auteur de l'article est persuadé que sans l'armement américain, le territoire canadien restera entièrement pacifiste et l'URSS ne tardera pas à tenter de s'en emparer.

On ne peut faire confiance à la Russie de Khrouchtchev, car on se doute que celui-ci

joue un double jeu. D'un côté, Marier dénonce l'interventionnisme américain et ses pratiques, qu'il considère comme « impérialistes ». De l'autre, Khrouchtchev met en place les mêmes pratiques sous prétexte qu'il ne peut rester impassible face à la menace américaine. En réponse, Marier insiste sur la nécessité d'impliquer les jeunes dans les campagnes de désarmement internationales. Il croit que si la jeunesse occidentale s'informe sur les enjeux politiques et assume ses responsabilités civiles, elle pourrait inciter la jeunesse soviétique à réfléchir à son tour

au joug de son gouvernement dictatorial. Bien que le modèle communiste semble, par moment, séduire la jeunesse universitaire par ses promesses d'égalité et de fraternité, il est important de rappeler que celui-ci n'est pas étranger aux mesures autoritaires et aux crimes contre l'humanité. Selon l'auteur, le régime communiste est une « moquerie de l'espèce humaine » par la terreur qu'il engendre avec ses menaces, ses assassinats et sa propagande. C'est donc dire que tout n'est pas rose au pays des rouges.



Photo d'archive de l'article *Désarmement nucléaire en scission?* de Jean Marier tiré du journal étudiant *Campus estrien*, vol. 7, numéro 4, 1961.

CRÉDIT : MICHEL CARON

## JANE GOODALL : DE CHERCHEUSE À ACTIVISTE

Le 1<sup>er</sup> octobre dernier, le monde entier apprenait le décès de Dre Jane Goodall. Depuis, les messages de sympathie et de commémoration déferlent sur les réseaux sociaux.

Elizabeth Gagné

Cheffe de pupitre *Culture*

Primatologue et ethnologue de renom, Jane Goodall est née à Londres en 1934. Elle a consacré la moitié de sa vie à étudier les chimpanzés dans leur état naturel et l'autre moitié à parcourir le monde afin de sauver la planète. Elle s'est éteinte à l'âge de 91 ans.

Depuis toute petite, Jane Goodall avait un rêve hors du commun : celui d'aller vivre avec les animaux en Afrique. À l'époque, on trouvait qu'il s'agissait d'un rêve absurde pour une petite fille de son âge. Déterminée et obstinée, les moqueries ne l'ont jamais arrêtée. Jane Goodall a souvent répété en entrevue que sans le soutien de sa mère, Vanne Morris-Goodall, qui a toujours cru en ses rêves, elle ne serait pas devenue la femme que l'on commémore aujourd'hui.

C'est le paléoanthropologue Louis Leakey qui a découvert le potentiel de Jane Goodall, alors qu'elle était son assistante. Ce dernier recherchait une personne pour étudier le comportement des chimpanzés, croyant que ces données pourraient l'aider à mieux comprendre l'histoire de nos origines. C'est à Jane qu'il a confié cette mission en 1960. Âgée de 26 ans, Jane Goodall, accompagnée de sa mère, est partie pour sa toute première expédition solo à Gombe, en Tanzanie.

### Une découverte révolutionnaire

Il a fallu plusieurs mois pour que Jane Goodall puisse se rapprocher suffisamment du groupe de chimpanzés qu'elle observait pour y faire une découverte qui allait révolutionner notre compréhension des primates. C'est un certain chimpanzé qu'elle a nommé David Greybeard qui a été le premier à lui accorder sa confiance. Il a permis à Goodall d'être introduite au reste du groupe. C'est également grâce à lui qu'elle a pu observer, pour la première fois, un chimpanzé transformer une brindille en outil pour s'alimenter.

À l'époque, on croyait que seul l'être humain pouvait concevoir et fabriquer des outils. Jane a démontré, avec ses observations, que les chimpanzés pouvaient eux aussi le faire en plus de les utiliser. Elle a été la première à répertorier ce genre de comportement, bouleversant ainsi notre compréhension et notre vision des primates et, de ce fait même, de l'homme.

Cinq ans plus tard, ses découvertes en Tanzanie ont permis d'assurer des fonds afin de construire le centre de recherche Gombe Stream, fondé en 1965. Jusqu'à ce jour, le centre maintient ses activités, continuant ainsi les recherches qu'avait entamées la pionnière Jane Goodall. Il s'agit de la plus longue recherche en continu faite sur une espèce animale dans son état naturel de l'histoire.

Également, ses observations ont permis de découvrir que les chimpanzés étaient omnivores. C'est d'ailleurs David, le chimpanzé préféré de Dre Goodall, qui a été le premier répertorié à manger de la viande. Tout au long de sa carrière sur le terrain, Jane a découvert que les

chimpanzés pouvaient avoir de forts instincts maternels, de la compassion, vivre le deuil et exprimer le besoin d'être réconfortés. D'ailleurs, Jane a avoué qu'elle avait beaucoup appris de la matriarche Flo et de la manière dont elle prenait soin de ses bébés dans son propre rôle de mère.

D'un autre côté, elle a pu observer que les chimpanzés étaient capables d'entrer en guerre les uns contre les autres. De 1974 à 1978, Dre Goodall et ses étudiants ont été témoins d'une guerre entre deux factions d'une même communauté à l'origine et qui a fait plusieurs victimes. Ce voyage l'a profondément touchée. Elle a souvent répété, lors d'entrevues, que le contact avec la forêt l'avait éveillée spirituellement. Ses années d'observation dans la forêt ont été les plus belles années de sa vie, disait-elle. Alors, pourquoi arrêter ?

### De chercheuse à activiste

En 1986, Jane Goodall a pris part à une conférence scientifique regroupant des chercheurs qui menaient d'autres opérations d'observation ailleurs en Afrique. Elle a tenu

une session sur la conservation et a été choquée de voir la population de chimpanzés décliner drastiquement à cause de la destruction de leur habitat et de la traite animale. Elle est entrée dans ce colloque en tant que scientifique et en est ressortie comme activiste.

Même si elle préférerait rester à Gombe pour observer les chimpanzés, elle se serait sentie déloyale si elle ne les défendait plus. « They've done so much for me », racontait-elle en entrevue. Depuis ce jour, Jane Goodall n'a cessé de parcourir le monde afin d'inspirer les gens à passer à l'action pour lutter contre la crise climatique.

En 1977, elle a fondé le Jane Goodall Institute pour soutenir initialement la recherche à Gombe, mais aujourd'hui, ce sont plus de 25 bureaux qui gèrent divers programmes à travers le monde. En 1991, Jane a fondé le programme Roots & Shoots dans le but d'éduquer la jeunesse à propos de la préservation, inspirant ainsi des milliers de jeunes à passer à l'action. Jane a été nommée messagère de la paix par les Nations unies en 2002. Elle a

également écrit plusieurs livres, autant pour les adultes que pour les enfants. L'ethnologue a travaillé et lutté jusqu'à son dernier souffle pour sauver la planète.

### Le message d'espoir de Jane Goodall

La « Mère Teresa de l'environnement », comme l'appelaient certains de ses collègues, a inspiré des milliers de personnes à garder espoir et à poser des gestes concrets pour l'environnement. Dans une entrevue accessible sur Netflix, Jane s'adresse au public pour la toute dernière fois :

« I want to make sure that you all understand that each and every one of you has a role to play (...) I want you to understand that we are part of the natural world. And even today, where the planet is dark, there is still hope. Don't lose hope. And if you want to save what is still beautiful in this world, (...) then think about the actions you take each day. Because multiplied a million, a billion times, even small actions will make for great change. »



Jane Goodall avec un bébé chimpanzé.

## VOS BONNES NOUVELLES ENVIRONNEMENTALES #26

La crise environnementale actuelle accentue l'écoanxiété générale. Plusieurs études ont démontré le lien entre la consommation abusive de mauvaises nouvelles et la dépression, le stress et l'anxiété, rapporte Radio-Canada.

**Sarah Gendreau Simoneau**  
Rédactrice en chef  
**Frédérique Richard**  
Collaboratrice

Le Collectif a donc décidé de vous bombarder de quelques bonnes nouvelles concernant le climat, l'environnement et les innovations qui permettent la pérennité de notre chère planète.

### Une première baignade en presque 100 ans dans la rivière Chicago

Le 20 septembre dernier, ce sont près de 300 nageurs et nageuses qui ont pu traverser la rivière Chicago pour la première fois depuis 98 ans. Depuis 1927, la baignade y était interdite en raison de son haut taux de pollution.

L'assainissement de la rivière Chicago s'est inspiré des précédents nettoyages qui ont eu lieu dans des villes comme Paris, Munich et Amsterdam. Grâce à ce nettoyage, la rivière a maintenant atteint son niveau le plus propre jamais enregistré, abritant désormais plus de 80 espèces de poissons.

Ce succès environnemental a d'ailleurs permis d'amasser des fonds destinés à la recherche sur la sclérose latérale amyotrophique. De plus, les personnes organisatrices de l'événement ont déclaré avoir récolté 150 000 \$ pour cette cause. Ils espèrent également que cela deviendra un événement annuel.

### Des pays s'unissent pour taxer les voyages aériens de luxe

Une nouvelle coalition formée de la France, du Kenya, de la Barbade, de l'Espagne, de la Somalie, du Bénin, de la Sierra Leone ainsi que de l'Antigua-et-Barbuda a décidé de taxer les billets d'avion en classe affaires ainsi que les jets privés. Une partie des fonds amassés grâce à cette taxe sera investie dans des financements résilients et des transitions durables.

La France, le Kenya et la Barbade suggèrent également de lever des fonds en faveur de l'action climatique en proposant des taxes sur les transports maritimes, les combustibles fossiles, le plastique ainsi que la cryptomonnaie. Selon les calculs, les taxes de ces vols pourraient rapporter jusqu'à 220 milliards de dollars si elles sont appliquées à tous ces secteurs.

### Des moutons pour remplacer les tondeuses dans un parc de Charlottetown

Afin de réduire la quantité élevée de gaz à effet de serre produite par les tondeuses à moteur, la capitale de l'Île-du-Prince-Édouard innove avec une approche qui permet d'entretenir les espaces verts sans produits chimiques ou équipements qui fonctionnent à l'essence.

Kristen Gore, responsable intérimaire de l'action climatique à la Ville de Charlottetown, explique qu'une équipe a amené les moutons brouter les débris herbacés dans une pente, à un endroit très difficile à entretenir du parc Elmer Homer MacFayden, à Charlottetown.



SOURCE : PEXELS

Greenpeace a salué cette étape importante qui provient de « la forme de voyage la plus élitiste et la plus polluante de toutes ».



SOURCE : ZOOICI

Les moutons sont d'excellents moyens pour tondre le gazon tout en générant moins de gaz à effet de serre.

« En plus de réduire l'usage d'équipement polluant fonctionnant à l'essence, on peut maintenir les espaces qui peuvent avoir des mauvaises herbes ou des espèces invasives sans utiliser de produits chimiques », mentionne Mme Gore.

Pour les gens qui s'y promènent, la scène est relaxante puisque les moutons sont tranquilles, ils ne font pas de bruit, ça rajoute un élément naturel au paysage. Une fois le pâturage terminé, la zone est laissée au repos pour lui permettre de repousser.

C'est la première fois que la ville instaure cette option pour remplacer les tondeuses. D'autres municipalités au Canada ont tenté l'approche, notamment Montréal depuis quelques années déjà dans certains parcs.

Les avantages du pâturage mobile ? C'est pratique pour les zones difficiles à entretenir puisque les moutons peuvent brouter en toute sécurité sur des pentes, dans des zones humides, sur des terrains irréguliers ou dans des espaces sensibles où l'entretien habituel est difficile. Ça génère aussi moins d'émissions que l'utilisation d'équipements d'entretien à essence. Ça permet de contrôler efficacement les mauvaises herbes et les espèces envahissantes sans recourir aux produits chimiques ou aux pesticides. En définitive, les moutons sont peu bruyants et ont un faible impact, car ils sont discrets et contribuent à l'amélioration de la qualité des sols grâce à leur fertilisation naturelle.

### Redonner vie aux rivières souterraines

Dans plusieurs villes canadiennes, notamment à Montréal, se cachent encore sous le béton et l'asphalte des rivières oubliées. Avec le développement urbain, les cours d'eau naturels ont été canalisés, recouverts ou intégrés au réseau d'égouts afin de laisser place aux routes, bâtiments et infrastructures. Or, des initiatives sont prises pour les renaturaliser ou en restaurer leur rôle écologique dans la ville.

Des vestiges de rivières enterrées puis révélées suscitent l'intérêt des écologistes, des historiens et des citoyens. Ces rivières deviennent alors le point de départ de projets urbains repensés pour réintroduire l'eau dans l'espace public.

La renaturalisation ne signifie pas toujours rouvrir entièrement une rivière. Dans certains cas, il s'agit de créer des fossés, des bassins de rétention ou des zones humides urbaines qui permettent à l'eau de pluie de s'infiltrer plutôt que d'être dirigée vers les égouts. Cela favorise le retour de micro-organismes, de végétation aquatique et d'insectes, signes d'un écosystème renaissant.

Cependant, ces projets se heurtent à de nombreux défis. Les contraintes techniques sont importantes : infrastructures existantes, sols imperméables, réseaux souterrains complexes. Les coûts sont élevés, et l'adhésion sociale n'est pas toujours acquise. Convaincre une ville de « faire

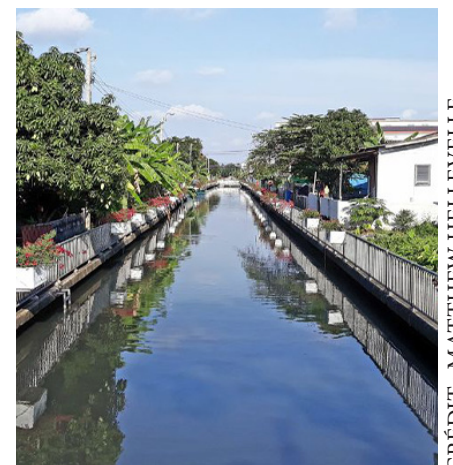


CRÉDIT : LINDA BARRETT

De plus en plus de villes reconquièrent leur environnement pour les générations présentes et futures.

de la place à l'eau » dans un espace bâti est un véritable enjeu politique et culturel.

Pourtant, les bénéfices sont considérables. Renaturaliser les cours d'eau améliore la gestion des pluies, réduit les risques d'inondation, enrichit la biodiversité et offre de nouveaux espaces verts aux citoyens. Au-delà de l'écologie, c'est un geste de mémoire : rétablir le lien entre la ville et sa géographie hydrique d'origine. Ces initiatives montrent que les villes peuvent évoluer vers une cohabitation plus harmonieuse avec l'eau, en redonnant vie à ce qui coulait jadis librement sous nos pieds.



CRÉDIT : MATTHEW HELLEVELLE

La renaturalisation de rivières sous les villes favorise un écosystème florissant et en santé.

## LES THÉRAPIES DE CONVERSION SOUS LA LOUPE

La Cour suprême américaine a débuté, mardi, son examen concernant l'interdiction des thérapies de conversion sur mineur. La possible levée des réglementations soulève des inquiétudes chez les organismes de la communauté 2SLGBTQ+.

**Meg-Anne Lachance**  
Cheffe de pupitre *Société*

La plus haute instance judiciaire du pays s'est penchée pour la première fois sur la question des thérapies de conversion, mardi. La Cour, majoritairement composée de magistrats conservateurs, s'est montrée « réceptive » aux arguments des groupes souhaitant la levée des réglementations.

En cause, la constitutionnalité d'une loi du Colorado adoptée en 2019, interdisant le personnel praticien d'avoir recours aux thérapies de conversion sur les personnes mineures. Selon le gouvernement de l'État, ces pratiques nocives et inefficaces augmentent les risques de « dépression, d'anxiété, de pensées suicidaires, voire de tentatives de suicide ».

Cependant, Kaley Chiles, conseillère psychologique de l'État, a contesté la loi, affirmant que cette dernière allait à l'encontre de sa foi chrétienne, violant du même coup le premier amendement garantissant la liberté d'expression. « Cette loi prohibe des conversations volontaires, censurant des opinions largement partagées sur des questions morales, religieuses et scientifiques qui font l'objet de débats », dénonce James Campbell, avocat de la conseillère.

« Madame Chiles est censurée. Les enfants et les familles qui veulent le type d'aide qu'elle pourrait leur offrir sont abandonnés sans aucun soutien », déplore-t-il. Selon ses propos, sa cliente ne ferait qu'« encourager des mineurs à atteindre des objectifs que l'État réprouve sur les questions de genre et de sexualité. Elle discute des concepts d'identité, de comportement et d'attraction et de la manière dont ils s'articulent entre eux », explique l'avocat.

Questionné sur les études scientifiques relevant les effets nuisibles de ces thérapies, M. Campbell a rejeté ces recherches qu'il juge inexactes et ne faisant pas la distinction entre « conversations consenties et des thérapies par électrochocs ».

Sonia Sotomayor, l'une des trois juges progressistes de la Cour suprême, a toutefois balayé la censure invoquée par Mme Chiles, se basant notamment sur cet argument. Les thérapies de la plaignante n'étant pas visées par la législation de l'État, cette dernière ne serait pas censurée.

### Une pratique fortement contestée

Malgré la procédure judiciaire, le Colorado reste clair sur sa position : les thérapies de conversion sont nuisibles. « La nocivité de la thérapie de conversion vient du fait que vous dites à une jeune personne qu'elle peut changer cet aspect inné d'elle-même. Alors elle essaye de toutes ses forces, elle échoue, et cela la rend honteuse et déprimée et brise ses relations familiales », énonce la représentante de l'État, Shannon Stevenson.

Selon cette dernière, Mme Chiles est incapable de fournir « la moindre preuve, expertise ou étude validant les thérapies de

conversion alors qu'il y a une montagne de preuves démontrant le contraire ». Avec sa loi, l'État espère pouvoir encadrer le domaine médical, afin de « protéger les patients ». Les autorités d'État assurent toutefois que le texte n'interdit pas toutes les formes de thérapies. « La seule chose que la loi interdit aux thérapeutes de faire est d'administrer un traitement qui vise de manière prédéterminée à changer l'orientation sexuelle ou l'identité de genre d'un mineur parce que ce traitement est risqué et inefficace. »

Présentes depuis plusieurs décennies, les thérapies de conversion sont des pratiques/traitements visant à changer l'orientation sexuelle, l'identité de genre ou l'expression de genre d'une personne, ou encore à réprimer des comportements sexuels non hétérosexuels. « L'idée est alors d'offrir à ces personnes ces "thérapies" qui peuvent prendre des formes variées (médicales, spirituelles, religieuses, etc.) pour les "guérir" du fait de ne pas être hétéro ou être une personne trans ou de la diversité de genre », précise la vice-présidente de TransEstrie, Mia Fréchette.

Derrière ces « traitements » se dessine une vision conservatrice de l'orientation sexuelle et de la notion de genre. « Les thérapies de conversion sont ancrées dans le fait qu'historiquement les pratiques sexuelles et

sexualités autres qu'hétérosexuelles, ainsi que le fait d'être une personne trans ou de la diversité de genre, ont été perçus comme des pathologies ou troubles psychologiques et qui peuvent alors être guéris », analyse Mia Fréchette. Aux États-Unis tout comme au Canada, ces pratiques sont largement discréditées par les organisations médicales.

### Et au Canada ?

Bien qu'illégales au Canada depuis 2021, ces thérapies sont toujours présentes, mais sous différentes formes. Du moins, c'est ce que soulève la Fondation Émergence. « Parfois, plusieurs personnes ne savent pas forcément que leurs services constituent des thérapies de conversion. Ça peut être proposé comme des thérapies exploratoires, des formes de psychothérapie, ça peut aussi prendre la forme de coaching, par exemple », a exposé Julien Rougerie, formateur et spécialiste en contenu de diversité sexuelle et de genre de l'organisation, en entrevue à *Bonjour la Côte*.

Selon une étude publiée en 2022, plus de 25 % des personnes issues de la communauté 2SLGBTQ+ auraient subi de la pression pour être hétérosexuelles ou pour afficher une identité de genre et une expression de genre correspondant à leur sexe assigné à la naissance. Environ 5 % d'entre elles ont subi une « réelle » thérapie de conversion.

La possibilité de renversement des interdictions du Colorado par la Cour suprême est alarmante pour la communauté 2SLGBTQ+, même de notre côté de la frontière. Dans un contexte difficile pour les droits des personnes 2SLGBTQ+, la décision pourrait mettre de l'huile sur le feu.

L'an dernier, le gouvernement albertain a adopté trois lois visant à restreindre les droits des personnes trans, notamment dans le processus de changement de nom, dans le monde du sport et dans les services de santé. L'utilisation de la clause dérogatoire pour ces lois a été mentionnée par la première ministre de la province, il y a quelques semaines.

Au Québec, en juin dernier, le ministère de la Sécurité publique a annoncé que les personnes incarcérées transgenres devront dorénavant être placées dans des établissements correspondant au sexe assigné à la naissance. « Le recul potentiel des interdictions sur les thérapies de conversion aux États-Unis est préoccupant. C'est particulièrement inquiétant dans le contexte politique canadien actuel où plusieurs provinces remettent en question le droit des personnes trans », conclue la vice-présidente de TransEstrie.



La Cour suprême des États-Unis examine actuellement une loi du Colorado restreignant l'utilisation de thérapies de conversion.

## GRÈVE

## GRÈVE CHEZ POSTES CANADA : LES ÉLECTIONS MUNICIPALES À RISQUE ?

En pléines difficultés financières, Postes Canada a annoncé la fin de plusieurs services dès le 25 septembre. Entre autres, une coupe dans les services de livraison du courrier à domicile a soulevé l'ire du personnel qui a finalement déclenché une grève le jour même de l'annonce. À l'aube des élections municipales québécoises, l'Union des municipalités du Québec (UMQ) tire la sonnette d'alarme concernant « l'exercice démocratique de millions de citoyennes et citoyens ».

Médéric Dens  
Collaborateur

Le 25 septembre dernier, le Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes (STTP) a déclenché une « grève immédiate » pour tous ses membres, en réponse aux coupures annoncées pour certains services, notamment la fin de la livraison du courrier à domicile. La population canadienne ne sera donc pas en mesure d'obtenir son courrier, puisque plusieurs bureaux de poste seront fermés dans la plupart des provinces.

Ces coupures ont été annoncées dans le but d'éviter une huitième année déficitaire consécutive. L'an passé, Postes Canada avait déclaré 841 millions de dollars en perte.

Les difficultés financières que traverse la société d'État autonome ne semblent pas ralentir. Selon ses données officielles, les déficits enregistrés depuis 2018 s'élèvent à 3,8 milliards.

Dans un communiqué, Postes Canada a admis être « déçu que le syndicat ait décidé d'intensifier son mouvement de grève, ce qui aura des répercussions négatives sur la situation financière de l'entreprise ».

Pour estimer les coûts liés à cette grève, il faut comprendre que celle menée à la fin de l'année dernière a provoqué une perte de 208 millions de dollars et que chaque jour de grève participe ainsi à augmenter le déficit de Postes Canada.

### Les élections municipales de novembre en péril ?

Comme la grève ne fait que commencer, cette dernière pourrait certainement entraîner des conséquences directes sur les prochaines élections à venir le 2 novembre au Québec.

Dans un communiqué officiel, l'UMQ s'est exprimée au sujet des impacts que cette grève pourrait potentiellement causer. « L'absence de distribution compromettrait directement le bon déroulement du scrutin du 2 novembre prochain pour près de 6 millions de citoyennes et citoyens, soit 66 % de la population. »

De son côté, le président de l'Union des municipalités du Québec et maire de Mascouche, Guillaume Tremblay, a exprimé sa crainte face à cette grève, rappelant que « chaque élection repose sur un principe fondamental : l'égalité d'accès à l'information » et que le vote municipal demeure un « levier démocratique essentiel ».



SOURCE : CANADIAN MANUFACTURING

Postes Canada : de nombreux délais seront à prévoir pour les prochaines semaines en raison de la grève orchestrée par la société d'État.

Pour le moment, aucune mise à jour n'a été faite concernant les négociations syndicales avec la société d'État, ce qui laisse présager que cette grève risque d'impacter les élections si elle continue.

Quant à la ministre de l'Emploi au Canada, Patty Hajdu, elle a partagé sa crainte par

rapport aux difficultés éprouvées par le personnel de Postes Canada et par le milieu syndical à trouver une entente. Dans ce contexte délicat, elle a invité les deux parties à « réfléchir ensemble à l'avenir de leur main-d'œuvre et à la manière dont ils vont transformer Postes Canada pour en faire une société d'État viable et durable ».

## UNE FUTURE CONSTITUTION QUÉBÉCOISE ?

Le gouvernement Legault a présenté, jeudi, son projet de loi visant l'instauration d'une Constitution québécoise. Bien que créé dans un but d'union nationale, le projet de loi est loin de faire l'unanimité au Salon rouge.

Meg-Anne Lachance  
Cheffe de pupitre *Société*

« Le temps est venu d'affirmer d'une manière claire l'existence constitutionnelle de la nation québécoise. Notre Constitution va regrouper l'ensemble de nos règles, l'ensemble de nos valeurs fondamentales, dans une seule et même loi. Elle va devenir la loi de toutes les lois », a exprimé François Legault en déclaration ministérielle.

La « Loi constitutionnelle de 2025 sur le Québec », présentée comme projet de loi 1, a été déposée par le ministre de la Justice et ministre responsable des Relations canadiennes, Simon Jolin-Barrette, jeudi matin. Long d'une quarantaine de pages, le nouveau projet de loi viendrait créer et modifier plusieurs textes législatifs.

Outre la Constitution du Québec, le projet de loi 1 instaurerait la Loi sur l'autonomie constitutionnelle du Québec et la Loi sur le Conseil constitutionnel, afin de « garder » la fameuse constitution. « La vision du gouvernement est claire : on veut protéger et renforcer le Québec ; on veut protéger notre langue, nos valeurs, notre identité, nos droits ; et on veut renforcer notre autonomie,

nos institutions et notre souveraineté parlementaire », explique le premier ministre.

Ce texte officialiserait également la doctrine Gérin-Lajoie, qui guide la présence internationale du Québec en prolongeant à l'étranger les domaines de compétence qu'il possède au sein du Canada.

Finalement, le projet de loi 1 ajouterait, de manière unilatérale, trois nouvelles dispositions relatives « à la laïcité de l'État, au modèle d'intégration à la nation québécoise et la tradition civiliste » dans la section du Québec de la Constitution canadienne.

### L'opposition insatisfaite

Bien que l'idée figurait dans les 42 recommandations émises par le Comité consultatif sur les enjeux constitutionnels du Québec dans la fédération canadienne, les partis d'oppositions restent hésitants. Le Parti libéral du Québec (PLQ), Québec solidaire (QS) et le Parti québécois (PQ) ont tous les trois déposé une demande de vote sur la présentation du projet de loi. Considérant la majorité que détient le gouvernement caquiste en chambre, la demande s'est soldée par un échec.

Lors d'une entrevue à *Tout un matin*, le chef péquiste, Paul St-Pierre Plamondon,



CRÉDIT : FRANÇOIS LEGAULT X

La CAQ a déposé jeudi son projet de Constitution du Québec.

a admis que l'adoption unilatérale d'une constitution ne « causera pas préjudice à la société québécoise ». Toutefois, le PQ, tout comme QS, son homologue souverainiste, soutiennent qu'une Constitution n'est pas suffisante pour le Québec ; il faudrait quitter la fédération canadienne.

Du côté du PLQ, c'est plutôt l'absence de consultation qui cause des soucis. Le parti qui propose lui aussi l'adoption d'une loi constitutionnelle québécoise reproche à la CAQ de ne pas prévoir de consultation publique, hors Assemblée nationale.

M. Jolin-Barrette a cependant défendu son projet de loi, en assurant qu'il avait « tenu compte » des « suggestions » et « recommandations » qu'avaient soulevées les partis d'oppositions lors de consultation en août dernier. Il a également assuré que la Constitution ne sera « ni caquiste ni libérale ni péquiste ni solidaire » et qu'il était « convaincu » qu'il pourra satisfaire toutes les personnes parlementaires.

## LA GÉNÉRATION Z MAROCAINE SE MOBILISE POUR LA JUSTICE SOCIALE

Depuis quelques jours, le Maroc connaît un mouvement inédit de contestation mené par sa jeunesse. Inspirés par des mobilisations similaires au Népal et à Madagascar, des milliers de jeunes Marocains, principalement de la génération Z, descendent pacifiquement dans les rues de Rabat, Marrakech, Casablanca et Agadir pour réclamer la justice sociale.

**Grégoire Bouley**  
Collaborateur

Les appels à manifester sont d'abord apparus sur la plateforme de discussion *Discord*, où plusieurs milliers de jeunes se sont rapidement organisés. Les revendications portent principalement sur la réforme du système éducatif et l'amélioration des services publics de santé.

Le 29 septembre, lors du troisième jour de mobilisation, plus de soixante personnes ont été interpellées, la plupart relâchées après vérification d'identité. Les forces de l'ordre ont tenté d'interdire les rassemblements, notamment au centre de Rabat, mais sans empêcher totalement la tenue des manifestations.

### Des revendications sociales claires

« Ce sont des demandes purement sociales. De manière générale, le droit à une vie digne, c'est-à-dire à l'éducation, à la santé, à un habitat décent. Et aussi, à travers certains slogans, ils réclament la fin de la corruption », explique la présidente de l'Association marocaine des droits humains (AMDH), Souad Brahma. Malgré la répression policière, aucun blessé ni

dégradation matérielle n'ont été rapportés, selon l'agence de presse marocaine.

### Entre football et priorités sociales

De nombreux slogans critiquaient les choix budgétaires du gouvernement. « Les stades sont là, mais où sont les hôpitaux ? », pouvait-on lire sur des pancartes. La contestation intervient alors que le Maroc se prépare à accueillir la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) en fin d'année et la Coupe du monde de football 2030, organisée conjointement avec l'Espagne et le Portugal. Pour beaucoup de jeunes, ces investissements massifs contrastent avec les inégalités sociales persistantes, les disparités régionales et le fossé grandissant entre les secteurs public et privé.

La colère des manifestants s'est aussi nourrie d'un drame survenu récemment à Agadir, où huit femmes enceintes sont décédées lors de césariennes dans un hôpital public, faute d'équipements et de médicaments adéquats. Le directeur de l'établissement a été limogé et une enquête a été ouverte, mais ce drame a profondément marqué l'opinion publique.

### Une réaction politique prudente

Dans un communiqué publié le 30 septembre, la coalition gouvernementale libérale et de centre droit a affirmé « être à l'écoute et

comprendre les revendications sociales » de la jeunesse, assurant vouloir « y répondre de manière positive et responsable ». De son côté, la Ligue marocaine pour

la citoyenneté et les droits de l'homme (LMCDH) accuse le gouvernement de « détérioration des conditions sociales » et de « violations des droits constitutionnels ».



Les forces de sécurité marocaines arrêtent un manifestant devant le bâtiment du Parlement à Rabat, le 28 septembre 2025.

SOURCE : GETTY IMAGES

## MANIFESTATIONS SOCIALES PAR LA JEUNESSE MALGACHE

Depuis le 25 septembre, Madagascar est secoué par un mouvement de contestation d'une ampleur inédite. La jeunesse malgache, surnommée la « Gen Z », est descendue massivement dans les rues pour dénoncer la corruption, les coupures incessantes d'eau et d'électricité, ainsi que la pauvreté persistante qui frappe durement la population.

**Grégoire Bouley**  
Collaborateur

Ce soulèvement a été réprimé dans la violence par les forces de sécurité. Selon le Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'homme, au moins 22 personnes auraient perdu la vie, parmi lesquelles des manifestants, mais également des passants. Le gouvernement malgache conteste toutefois ce bilan.

### La colère de la « Gen Z »

Inspiré par les mobilisations similaires au Népal et au Maroc, le mouvement baptisé « Gen Z » s'est installé au cœur de la capitale malgache, Antananarivo. Majoritairement porté par des jeunes, les manifestations ont débuté par l'expression d'un ras-le-bol face aux conditions de vie jugées insoutenables : pauvreté endémique, accès limité à l'eau potable, coupures régulières d'électricité et infrastructures défectueuses. Très vite, les slogans brandis dans les rues ont traduit l'ampleur du désespoir : « Nous voulons vivre, pas survivre ». À ces revendications sociales s'est ajoutée une exigence politique claire : la lutte contre la corruption et le départ

du président Andry Rajoelina, accusé de ne pas répondre aux attentes de la population.

### Un gouvernement limogé

Face à la pression croissante de la rue, le président Rajoelina a annoncé le limogeage de l'ensemble du gouvernement. Dans une allocution télévisée, il a invoqué l'article 54 de la Constitution : « J'ai décidé de mettre fin aux fonctions du Premier ministre et du gouvernement ». Le chef de l'État a appelé les personnes « incorruptibles » à soumettre leur candidature, promettant la formation d'une nouvelle équipe resserrée et plus efficace.

Rajoelina a tenté d'apaiser les tensions en exprimant publiquement ses excuses : « Je comprends la colère, la tristesse et les difficultés causées par les coupures de courant et les problèmes d'approvisionnement en eau. Vos revendications ont été entendues, et je m'excuse si certains membres du gouvernement n'ont pas accompli le travail attendu par la population. » Le président a également affirmé vouloir créer un espace de dialogue avec la jeunesse.

### Une contestation qui s'amplifie

Cependant, les manifestations se poursuivent, toujours plus nombreuses et déterminées,

illustrant le profond malaise d'un pays parmi les plus pauvres au monde. Les jeunes mobilisés ne se contentent plus de promesses ; ils réclament des changements concrets et immédiats dans la gouvernance du pays.

La répression, marquée par des affrontements violents et des tirs à balles réelles selon plusieurs témoins, a choqué l'opinion publique. Les soutiens internationaux se multiplient, notamment dans les pays qui ont récemment connu des mouvements similaires. Sur les réseaux sociaux, le symbole choisi par les contestataires circule partout : un

drapeau pirate inspiré de la série animée japonaise *One Piece*, devenu l'emblème d'une jeunesse en quête de liberté et de justice.

### Une crise politique majeure

Les événements de Madagascar révèlent une fracture entre une génération qui aspire à un avenir meilleur et un pouvoir accusé d'être stagnant et corrompu. Si le président tente de reprendre la main en renouvelant son gouvernement et en promettant le dialogue, la méfiance reste entière. Pour beaucoup, ces annonces apparaissent comme trop tardives face à la gravité de la crise.



Un manifestant brandit une pancarte « Gen Z » avec le symbole tiré de *One Piece*, le 27 septembre dernier.

SOURCE : GETTY IMAGES

## ÉLECTIONS LÉGISLATIVES CRUCIALES EN MOLDAVIE

Le 28 septembre, les citoyens moldaves se sont rendus aux urnes pour élire les 101 députés du Parlement. Ce scrutin, loin d'être ordinaire, s'est tenu dans un climat de tension politique et géopolitique extrême.

Grégoire Bouley  
Collaborateur

La Moldavie, petit pays d'Europe orientale coincé entre l'Ukraine et la Roumanie, se retrouve plus que jamais au cœur d'un affrontement stratégique : poursuivre sa trajectoire pro-européenne ou basculer dans l'orbite de Moscou ?

### Une élection sous l'ombre de la guerre en Ukraine

Depuis l'invasion russe de l'Ukraine en février 2022, la Moldavie vit dans l'angoisse d'un possible débordement du conflit. Bien que le pays n'ait pas été directement touché par les combats, la guerre a profondément bouleversé son économie et sa société. L'inflation, la hausse du coût de l'énergie et l'insécurité régionale nourrissent le mécontentement populaire, en particulier contre les élites accusées de corruption.

Nombreux sont les observateurs qui estiment que la Moldavie pourrait constituer une cible future pour Moscou, dans l'hypothèse d'une victoire russe en Ukraine. Cette inquiétude n'a cessé d'être alimentée par les révélations sur les tentatives d'ingérence russe dans la vie politique moldave.

### Des accusations graves contre Moscou

À la fin du mois de juillet 2025, la présidente Maia Sandu, première femme élue à la tête du pays et figure du camp pro-européen, a publiquement accusé la Russie de préparer une vaste opération de manipulation électorale. Selon elle, Moscou aurait mobilisé près de 100 millions d'euros pour acheter des votes et financer une campagne de désinformation, notamment via les réseaux sociaux.

Déjà en 2024, lors de l'élection présidentielle, des mécanismes de fraude de grande ampleur avaient été mis au jour. Le principal bénéficiaire présumé était alors Ilan Șor, un oligarque pro-russe en exil, dirigeant du Parti Șor. D'après les autorités moldaves, il serait également à la manœuvre derrière le « bloc patriotique », une coalition de partis socialistes et communistes unis dans leur opposition à l'intégration européenne. Le Kremlin, sans surprise, a catégoriquement nié toute implication.

### Une démocratie fragile face à la corruption

La Moldavie est l'un des États européens les plus pauvres et les plus vulnérables face à la corruption. Depuis l'indépendance obtenue en 1991, les scrutins électoraux y sont régulièrement entachés d'irrégularités. Mais selon l'expert Igor Boțan, directeur du centre de réflexion Adept, « jamais le pays n'avait connu un tel niveau d'ingérence étrangère dans une campagne électorale ».

Deux jours avant le vote, un des partis affiliés au bloc patriotique a d'ailleurs été purement et simplement interdit de participation, soupçonné de financement illégal et de blanchiment d'argent. Ce climat a renforcé la perception d'un scrutin décisif pour l'avenir de la démocratie moldave.



Maia Sandu, présidente de la Moldavie votant lors des élections législatives 2025.

CRÉDIT : MATHIEU LANTHIER

### Une victoire claire pour le camp pro-européen

Malgré ces menaces, la participation a atteint 52,21 %, soit une hausse de 3,7 % par rapport aux élections législatives précédentes en 2021. Sur un peu plus de trois millions d'électeurs inscrits, 1,6 million ont ainsi exprimé leur choix. Ce sursaut civique témoigne de l'importance que les citoyens accordent à cette consultation, vécue comme un tournant historique.

Au terme du dépouillement, le Parti action et solidarité (PAS), formation de centre-droit pro-européenne fondée par Maia Sandu, a obtenu 50 % des voix et décroché 55 sièges au Parlement. Son chef de file, Igor Grosu, a salué une victoire collective, « ce n'est pas le "PAS" qui a gagné les élections, c'est le peuple ».

Face à lui, le bloc patriotique, rassemblant socialistes et communistes, a recueilli 24,1 % des suffrages et remporté 26 sièges. Son leader, l'ancien président Igor Dodon, a aussitôt dénoncé une fraude massive et déposé plusieurs dizaines de plaintes auprès de la commission électorale. Ces accusations n'ont pas été confirmées, mais elles contribuent à alimenter la défiance d'une partie de l'opinion.

Enfin, en troisième position, le Mouvement alternatif national (MAN), coalition de centre-gauche dirigée par Ion Ceban, maire de Chișinău, a obtenu 7,99 % des

voix et 8 sièges. Ceban, critique du PAS, avait toutefois appelé à voter contre le bloc pro-russe, ce qui lui a sans doute permis de capter un électorat modéré.

### Un signal fort en direction de l'Europe

La victoire du PAS constitue un succès stratégique pour Maia Sandu et son projet d'intégration européenne. Depuis 2022, la Moldavie a obtenu le statut de candidate à l'adhésion à l'Union européenne, mais le chemin reste semé d'embûches. La consolidation démocratique, la lutte contre la corruption et l'indépendance énergétique figurent parmi les réformes prioritaires exigées par Bruxelles.

Le vice-président du Parlement européen chargé des relations avec la Moldavie, Victor Negrescu, a salué les résultats comme « une leçon de démocratie et de résilience au monde occidental ». Selon lui, l'Union européenne doit rapidement approuver l'ouverture des négociations d'adhésion, dans la perspective d'une intégration d'ici 2028.

Malgré ce succès, l'avenir demeure incertain. Le pays reste profondément divisé entre les partisans de l'Europe et ceux de la Russie. La situation de la région séparatiste pro-russe de Transnistrie, où sont stationnés des soldats russes depuis les années 1990, continue de peser comme une menace permanente. La situation économique, marquée par la

dépendance énergétique et les inégalités sociales, risque également de fragiliser le soutien populaire au PAS. La présidente Maia Sandu et son gouvernement devront donc répondre rapidement aux attentes sociales pour consolider la légitimité du camp pro-européen.

### Une Moldavie entre deux mondes

Plus qu'une simple élection nationale, le scrutin moldave de septembre 2025 symbolise le combat qui traverse l'Europe de l'Est depuis trois ans, celui de la souveraineté face aux ingérences russes, et celui du choix de société entre le modèle européen et l'influence autoritaire de Moscou.

En remportant une majorité parlementaire, le PAS dispose désormais d'une occasion unique d'ancrer la Moldavie dans une trajectoire claire vers l'Union européenne. Mais cette victoire sera fragile si elle n'est pas accompagnée d'une amélioration tangible du quotidien des Moldaves.

Pour l'instant, le message envoyé par les urnes est simple, une majorité de citoyens moldaves ne veut pas voir son pays devenir le prochain pion de Moscou dans la région. En ce sens, les élections législatives de 2025 constituent un pas décisif vers l'Europe et une démonstration que, même dans un contexte de menaces et d'ingérences, la démocratie moldave peut encore tenir tête aux pressions extérieures.

## RÉCEMMENT, CHEZ VOTRE VERT & OR

Le début des couleurs d'automne sur le campus annonce également la dernière moitié des saisons automnales chez votre Vert & Or. Voici l'actualité de vos équipes locales.

**Émilie Oliver**

**Cheffe de pupitre *Sports et Bien-être***

### Dernière ligne droite vers les séries éliminatoires pour les équipes de soccer

Armées de leur constance, les deux équipes de soccer du Vert & Or se dirigent vers les séries éliminatoires. Du côté masculin, au moment d'écrire ces lignes, l'équipe occupe la quatrième place au classement général après avoir disputé 9 matchs. À l'issue de ces 9 rencontres, la défensive s'illustre particulièrement, n'ayant concédé que 5 buts en saison à ce jour. Mentionnons notamment le travail colossal du gardien recrue Édouard Bazinet qui brille particulièrement, ayant le meilleur pourcentage d'arrêts au pays (.905).

À l'attaque, quelques joueurs se sont démarqués par leur production, notamment Hugo Ruat avec 4 buts et une passe pour un total de 5 points, et Étienne Tremblay avec 3 buts et 2 passes pour un total de 5 points également.

Du côté des femmes, le Vert & Or se situe actuellement au troisième rang du classement général, avec une fiche de 4 victoires, autant de défaites et 3 nulles. L'attaque de l'équipe trouve sa force dans la profondeur de sa formation, puisque quatre joueuses ont marqué plus de 2 buts en 11 rencontres.

Les prochains matchs à domicile auront lieu au terrain synthétique de l'UdeS le 19 octobre prochain avec un programme double. Les deux équipes affronteront le Rouge et Or de l'Université Laval, en commençant par les hommes à 13 h, suivi des femmes à 15 h 30.

### Le badminton lance sa saison

Les saisons de nos équipes de badminton ont officiellement débuté la fin de semaine des 27 et 28 septembre derniers, avec le tournoi à l'Université McGill pour nos athlètes féminines et à l'ÉTS où les athlètes masculins étaient en action.

Les hommes ont connu une fin de semaine remplie de hauts et de bas. En effet, ils ont amorcé leur tournoi avec une victoire par la marque de 4 à 1 contre l'ÉTS, pour ensuite subir des revers de justesse par la marque de 2 à 3 contre l'UQAM et l'UQTR. Les affrontements les plus ardues ont été les derniers : 1 à 4 contre Montréal et McGill, et puis 0 à 5 contre Laval.

De leur côté, les femmes s'en sont tirées avec une fiche de 3 victoires et 3 défaites, leur permettant de s'inscrire au 3e rang du classement actuel. Saluons les performances individuelles de Laurence Gagnon et Song Ling Chen, qui ont remporté 5 matchs sur 6, ce qui les place respectivement au 2e et au 5e rang du classement individuel.

### La traversée Capri-Napoli pour Philippe Lacasse

Plus tôt au mois de septembre, le nageur du V & O Philippe Lacasse a participé une fois de plus à la prestigieuse traversée Capri-Napoli, en Italie. Cette épreuve n'est qu'une

étape de plus pour clore un été mémorable pour le nageur, après avoir remporté le Festival canadien d'eau libre et complété la Traversée internationale du lac Saint-Jean.

La traversée Capri-Napoli n'est pas faite pour tous : il s'agit d'une épreuve mythique de 36 kilomètres en pleine mer. Cela dit, Lacasse savait à quoi s'attendre, puisqu'il avait participé à la traversée en 2024. D'ailleurs, l'édition 2025 a été plus fructueuse que celle de 2024, étant donné qu'il a amélioré son chrono cette année en

parcourant la distance en 6 heures et 43 minutes. Parmi une vingtaine de nageurs d'élite présents au départ, il a pris le 7e rang du côté et a terminé 9e au classement général.

### Un départ imminent pour le volleyball

La saison de nos équipes de volleyball est à nos portes : en effet, elles affronteront, le vendredi 17 octobre prochain, l'ÉTS chez les femmes et les Carabins pour les hommes. Équipes montantes depuis les dernières

saisons, nos équipes de volleyball tenteront de continuer leur ascension vers les premières places des classements québécois et même canadiens. Soyez des nôtres, au gymnase de l'UdeS, ce vendredi 17 octobre prochain dès 18 h pour un programme double !



Le Vert & Or a entamé sa saison de badminton lors d'une compétition par équipe.

CRÉDIT : CLAUDE ROUSSEL



Armées de leur constance, les deux équipes de soccer du Vert & Or se dirigent vers les séries éliminatoires.

CRÉDIT : MANUEL EZETA V&O

## VERT &amp; OR FOOTBALL

## LE VERT &amp; OR SURPREND LES REDBIRDS À LA MAISON

Le Vert & Or a profité d'une poussée en fin de match, le 27 septembre dernier, pour se sauver avec une victoire de 34-21 sur les Redbirds de l'Université McGill, au stade extérieur de l'Université de Sherbrooke (UdeS).

Olivier Boivin  
Collaborateur

L'équipe a dominé offensivement, allant chercher 517 verges au total, dont 278 par la voie aérienne.

### Pas du tout intimidés par la visite

Devant un adversaire qui venait tout juste de signer une victoire historique contre les Carabins de l'Université de Montréal (une première depuis 2002), les hommes de Kevin Régimbald-Gagné se devaient d'être sans complexe pour espérer l'emporter.

Ça a été un début de match sur les chapeaux de roue pour les locaux. Après seulement trois minutes de jeu, le quart-arrière des Redbirds a vu sa course au sol de 37 verges se terminer dans la zone des buts pour ouvrir le pointage. Cependant, Sherbrooke a retourné le vent de côté en effectuant des jeux clés, dont le botté de dégagement de Jacob Lambert qui a forcé McGill à concéder un simple, suivi d'une passe cruciale rabattue par le demi défensif, Benjamin Perron. Quelques instants plus tard, le chef d'orchestre de l'offensive sherbrookoise, Jérémy Fyfe, a connecté avec son receveur Marc-André Shaw sur 32 verges pour permettre au Vert & Or d'ouvrir la machine.

### Un effort complet des deux côtés du terrain

Les Redbirds sont revenus à la charge avec un touché au 2e quart, mais le Vert & Or n'a pas tardé à réagir. À la toute fin, le produit du campus Notre-Dame-de-Foy, Simon Corbeil, a saisi une passe de 24 verges, préparant le terrain pour Lambert. Ce dernier ne lui en demandait pas plus : il a réussi un placement sur 37 verges, ramenant tout le monde à la case départ pour la mi-temps.

Ce ne sera qu'au 4e quart que l'offensive sherbrookoise prendra réellement son envol. Avec un touché de Jérôme Deblois et un autre placement réussi par Lambert, le Vert & Or ne s'offrait qu'une avance timide de six points à l'approche de la fin du match, avec un score de 27-21. Avec trois minutes à faire, c'était au tour de la défensive de s'illustrer, alors que le secondeur Charles-Antoine Ledoux a joué les héros avec une interception. Sur le jeu suivant, c'est une course de 71 verges jusqu'à la zone payante, signée Jonathan Martel-Joseph, qui est venue sceller l'issue de ce match et semer l'hystérie chez les 6 871 personnes présentes sur place.

### L'heure à la rédemption : le Vert & Or en mission

Le Vert & Or fait taire ses détracteurs après un début de saison en demi-teinte, puisque



CRÉDIT : MANUEL EZETA V&O

Le Vert & Or fait taire ses détracteurs en remportant un deuxième match consécutif au stade extérieur de l'UdeS.

l'équipe avait perdu ses trois premières rencontres. Cette victoire la place non seulement nez à nez avec McGill au 3e rang du classement RSEQ, mais cette 2e victoire consécutive se veut aussi une première depuis 2022. La défense sherbrookoise

aura été étincelante, limitant McGill à des longs 3e essais et provoquant plusieurs revirements, en plus de limiter le quart des Redbirds à une maigre récolte de 133 verges et seulement neuf passes complétées.

## COUP DE THÉÂTRE POUR KING JAMES

En 2010, King James avait envoyé une onde de choc au sein du monde du basketball en annonçant qu'il quittait les Cavaliers de Cleveland pour rejoindre le Heat de Miami, lors d'une émission spéciale d'ESPN intitulée *The Decision*.

Émilie Oliver  
Cheffe de pupitre *Sports et Bien-être*

Le 7 octobre dernier, cette décision a eu une suite quand le King a publié sur X une nouvelle vidéo qu'il a mise de l'avant comme « la décision des décisions ». Dans cette dernière, on le voyait s'asseoir sur une chaise au centre du terrain, ce qui rappelle volontairement la décision de 2010 qu'il avait annoncée, assis devant le journaliste Jim Gray.

### La déception pour certains, le soulagement pour d'autres

Alors que cette vidéo a fait surface, plusieurs spéculaient que le King allait annoncer sa retraite. En effet, la star des Lakers de Los Angeles entamera dans quelques semaines sa 23e saison au sein de la NBA. Compte tenu du caractère vague de sa publication, personne n'était en mesure de prévoir ce qu'il allait annoncer le lendemain. Certains étaient tellement sûrs qu'il allait annoncer sa retraite que les billets pour assister au dernier match à domicile des Lakers ont explosé sur StubHub le 7 octobre dernier, atteignant 746 \$ lundi après-midi.

### Une annonce pour Prime Day ?

Étant donné que l'annonce avait lieu sur

les réseaux sociaux, il n'était pas non plus exclu que la publication allait annoncer un partenariat commercial. Puisqu'elle concordait avec le début du Prime Day d'Amazon, et que James a déjà fait la promotion de ce dernier, bon nombre de partisans pensaient qu'il ne s'agissait que d'un partenariat de plus derrière la cravate du milliardaire. Finalement, ce n'est pas Amazon qui aura profité de ce coup de publicité, mais bien Hennessy, avec le lancement d'un nouveau cognac édition limitée.

### Le trio James dans la NBA, pas nécessairement !

LeBron James, qui aura 41 ans à la fin de la saison 2025-2026, est source de bon nombre de spéculations quant au moment de la fin de sa carrière. D'ailleurs, bien qu'il ait maintenant un fils dans la NBA, Bronny James, LeBron soutient qu'il n'attend pas que son deuxième fils, Bryce, soit éligible au repêchage de la NBA pour tirer sa révérence. « Je n'attends pas Bryce, je ne sais pas quel est son calendrier, c'est un jeune homme indépendant », a déclaré James à propos de la possibilité d'attendre la retraite jusqu'à ce que son plus jeune fils rejoigne la NBA. « On verra ce qui se passera cette année, l'an prochain, mais il a son propre calendrier, j'ai le mien, et je ne sais pas s'ils coïncident vraiment. »



SOURCE : GETTY IMAGES

Le 7 octobre dernier, le King a publié sur X une nouvelle vidéo qu'il avait intitulée « la décision des décisions ». Plusieurs ont donc spéculé qu'il s'agissait de l'annonce de sa retraite.

Évidemment, considéré comme l'un des plus grands joueurs de basketball de tous les temps, comme Michael Jordan, plusieurs seront au rendez-vous lorsqu'il

annoncera sa retraite. Cependant, tout semble indiquer que ce n'est pas tout à fait la fin pour King James... pas encore.

## RÉCAPITULATIF DE LA SEMAINE 4 DANS LA NFL

La semaine 4 de la NFL s'est terminée il y a peu et plusieurs surprises sont survenues au cours de celle-ci. Tandis que le match du jeudi 25 septembre s'est terminé juste avant une remontée inattendue, les matchs du dimanche ont été marqués par une entrée en scène d'une jeune vedette prometteuse, un retour en force des Chiefs de Kansas City et une défaite prévisible des Bengals de Cincinnati. La cinquième semaine s'annonce excitante alors que nous nous rapprochons du tiers de la saison.

Médéric Dens  
Collaborateur

Une autre semaine s'est conclue dans la NFL avec 16 affrontements aux enjeux bien différents les uns des autres. La soirée du jeudi a permis aux Seahawks de Seattle de remporter leur troisième match de la saison par la marque de 23 à 20. En effet, les trois premiers quarts ont été en faveur des visiteurs, mais une poussée en fin de match a permis aux Cardinals de l'Arizona d'y croire avec deux touchés marqués, mais trop tard pour compléter leur remontée espérée.

La journée de dimanche s'annonçait excitante pour les amateurs de football américain. Dès 13 h 00, les Steelers et le vétéran de 41 ans, Aaron Rodgers, ont eu le dessus sur les Vikings du Minnesota par la marque de 24 à 21. Du côté des Falcons d'Atlanta, Michael Penix Jr. s'est démarqué grâce à une récolte de 313 verges et deux touchés, permettant à son équipe de battre les Commanders de Washington 34 à 27.

À New York, les yeux étaient rivés sur le jeune Jaxson Dart qui disputait son premier match en carrière contre les Chargers. Ce

dernier a permis à son équipe d'emporter une première victoire cette saison et d'infliger une première défaite aux Chargers. Sélectionné au 25e rang lors du dernier repêchage, Jaxson Dart fera assurément parler de lui pour les semaines à venir.

### Le retour des Chiefs et une saison difficile en vue pour les Bengals

En soirée, les Chiefs recevaient les Ravens de Baltimore à domicile dans un match qui déterminerait qui des deux équipes terminerait la semaine 4 avec une fiche négative. Patrick Mahomes s'est illustré grâce à une récolte de 270 verges par la passe et quatre touchés pour l'emporter 37 à 20 face à Lamar Jackson et sa bande.

Plus tard, les Dolphins ont réussi à obtenir leur première victoire en battant les Jets de New York par la marque de 27 à 21, mais cette victoire laisse un goût amer considérant la blessure du controversé receveur Tyreek Hill, qui manquera l'entièreté de la saison pour une dislocation au genou.

Finalement, les Bengals de Cincinnati ont subi un deuxième revers cette saison par la marque de 28 à 3. À noter que le quart-arrière des Bengals, Joe Burrow, a été

sérieusement blessé à une oreille lors du match contre les Jaguars de Jacksonville à la semaine 2. Ce dernier ne sera pas de

retour avant trois mois, au grand désarroi des partisans des Bengals qui voient leur saison mise en péril par cette blessure.



Le numéro 6 des Giants de New York, Jaxson Dart, lors de son premier match en carrière le 28 septembre dernier.

SOURCE : GETTY IMAGES

## LE SPECTACLE DE LA MI-TEMPS ANIMÉ PAR BAD BUNNY

Le 29 septembre dernier, le célèbre chanteur portoricain Bad Bunny a annoncé qu'il serait officiellement le chanteur de la prochaine mi-temps du Super Bowl. L'artiste reggaeton le plus titré de l'histoire chantera ainsi lors de la 60<sup>e</sup> finale de la NFL, qui aura lieu le 8 février 2026 au Levi's Stadium en Californie. Bad Bunny, qui cumule sept albums et plusieurs dizaines de trophées remportés, saura épater la galerie, lui qui voyage présentement à travers le monde pour performer.

Médéric Dens  
Collaborateur

Est-ce que ce sera Adèle, Miley Cyrus, Taylor Swift ou le célèbre groupe rock Metallica ? La NFL a opté finalement pour un genre bien différent de celui des artistes qui figuraient parmi les rumeurs. En effet, considéré comme le plus grand artiste reggaeton de l'histoire, Bad Bunny, portoricain d'origine, est celui qui a finalement été sélectionné pour chanter lors de la 60<sup>e</sup> édition du Super Bowl.

Le chanteur ajoutera ainsi cette performance à la longue liste des exploits déjà réalisés. En effet, ce dernier est actuellement l'artiste reggaeton le plus récompensé de l'histoire devant Daddy Yankee avec 184 prix remportés et 481 nominations. Sa collection contient notamment trois Grammy Awards, neuf Latin Grammy Awards, huit Billboard Music Awards et un MTV Music Award, tout cela alors qu'il a seulement 31 ans.

C'est techniquement la deuxième fois que Bad Bunny fera une apparition dans le cadre d'un Super Bowl. En effet, ce dernier était brièvement apparu lors de l'édition

2020 pour chanter un des plus populaires hits du moment, *I like it*, en compagnie de Shakira, offrant toute une performance au Hard Rock Stadium, en Floride.

### Une tournée mondiale, sauf aux États-Unis

À compter du 21 novembre 2025, Bad Bunny a entamé une tournée mondiale qui se conclura le 22 juillet 2026 en Belgique. Des millions de personnes en provenance du Mexique, du Brésil, de l'Australie, du Japon et du Royaume-Uni pourront ainsi assister à un spectacle de celui qui sait faire lever les foules soir après soir. Un récent communiqué publié par l'équipe de production de Bad Bunny faisait état de plus de 2,6 millions de billets vendus pour ses 54 spectacles, en l'espace d'une semaine seulement.

Il pourra ainsi chanter ses morceaux les plus populaires comme *DtMF*, qui cumule plus d'un milliard d'écoutes sur Spotify, *BAILE INoLVIDABLE* (865 millions d'écoutes) ou encore *NUEVA YoL* avec près de 700 millions d'auditeurs. Son dernier album, *Debí Tirar Más Fotos*, également le titre de sa tournée, a déjà obtenu une note de cinq étoiles par *Rolling Stone* et a

remporté plusieurs prix à travers la planète. Pour sa tournée, les États-Unis, pays d'origine de Bad Bunny, ne figurent pas sur la longue liste des destinations choisies. Le chanteur a récemment annoncé son intention de ne pas chanter devant le public américain en raison des agents du ICE (*United States*

*Immigration and Customs Enforcement*) qui menacent présentement la population immigrante. Ce dernier a admis « craindre que des agents attendent autour des salles de concert », lui qui est fortement écouté par la communauté hispanique aux États-Unis.



Bad Bunny lors de la 96<sup>e</sup> édition des Oscars, le 10 mars 2024.

SOURCE : GETTY IMAGES

## UN GRAND PRIX DÉTERMINANT POUR LA COURSE AU TITRE

Le circuit de Marina Bay à Singapour laisse toujours place au spectacle, car c'est un Grand Prix qui se déroule le soir, sous les flamboyants lampadaires. C'est aussi le circuit le plus épuisant sur le calendrier à cause de la chaleur extrême en piste ce qui teste au maximum la dureté du mental des pilotes.

**Alexia Santos**  
Collaboratrice

Le parcours est également doté de virages sinueux qui demandent à la fois finesse et agilité.

### Rien n'est gagné d'avance pour McLaren

La plus récente écurie victorieuse du championnat des constructeurs semblait être en mode domination totale jusqu'au Grand Prix d'Italie à Monza, il y a un mois. Les deux pilotes, soit le Britannique Lando Norris et l'Australien Oscar Piastri, s'échangeaient les victoires à chaque Grand Prix. Pour le moment, Piastri se situe au haut du classement avec 324 points pour remporter le championnat, tandis que Norris le suit de près avec 299 points. Toutefois, il y a deux semaines, l'écurie anglaise n'a pas connu sa fin de semaine la plus glorieuse à

Baku en Azerbaïdjan. En effet, elle a terminé en dehors du top 3 avec Lando Norris en septième position et Oscar Piastri, qui est entré en collision avec le muret dès le premier tour. Malgré cela, McLaren pourrait tout de même remporter le championnat des constructeurs cette fin de semaine si un de ses pilotes finit sur le podium.

« Au final, j'ai trouvé la séance plutôt bonne, explique le pilote australien après la séance de qualifications à Singapour. C'était un très bon week-end, très solide, sans accroc majeur. Je pense que nous n'avions tout simplement pas le rythme, alors on verra demain. » Sachant qu'il reste sept épreuves après Singapour, est-ce qu'un des pilotes va parvenir à se sortir de cette léthargie et remporter le titre des pilotes ?

### La remontée inattendue de Max Verstappen

Le quadruple champion du monde, Max Verstappen, a décidé de sortir de la pénombre

et a réussi à remporter les deux derniers Grands Prix. Le Néerlandais a illustré en piste pourquoi il est le meilleur pilote de Formule 1 en ce moment. Depuis le retour des grandes vacances, il parvient à extraire le maximum de puissance de sa Red Bull à chaque Grand Prix, sachant que son écurie ne lui a pas offert la meilleure voiture et qu'il n'obtient pratiquement pas d'aide de son coéquipier, Yuki Tsunoda. Les efforts individuels de Max Verstappen ont porté leurs fruits. Il a réussi à réduire l'écart de points entre lui et Lando Norris à seulement 44 points.

De plus, après une autre fructueuse séance de qualifications samedi, cela lui permet de partir deuxième sur la grille de départ. Avec un nouveau directeur d'équipe arrivé au beau milieu de la saison et ayant dû s'habituer à un nouveau mode de fonctionnement en plus d'avoir dû changer à quelques reprises de coéquipier, le pilote néerlandais a su tirer son épingle du jeu. « Maintenant, enfin, la voiture

semble un peu plus polyvalente. Nous avons toujours été, je dirais, un peu plus faibles sur les circuits à très forte adhérence, pour une raison ou une autre. Le fait que nous soyons aussi compétitifs est très prometteur », déclare Verstappen après la séance de qualifications.

### Le pilote n°63 surpasse les attentes

George Russell a surpris tout le monde en décrochant la position de tête en qualifications, sa deuxième de la saison après celle à Montréal. Il a notamment déclassé la Red Bull de Max Verstappen et la McLaren d'Oscar Piastri. Celui qu'on surnomme « Monsieur Constance » et qui attend toujours un nouveau contrat pour 2026 a encore une fois livré la marchandise, ce qui place l'écurie britannique en bonne position pour marquer des points. « Je suis un pilote différent aujourd'hui de ce que j'étais il y a quelques années [...], hier j'ai eu mon premier accident depuis plus d'un an. Cette saison, je suis plus dans mes moyens. Je connais mieux mes limites », a déclaré Russell.











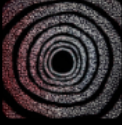
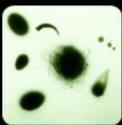
George Russel a surpris avec sa position de tête en qualifications, déclassant du même coup Max Verstappen et Oscar Piastri.



Le circuit de Marina Bay à Singapour laisse toujours place au spectacle, car c'est un Grand Prix nocturne.



# TOP 10

- |    |                                                                                     |                                                                 |   |
|----|-------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------|---|
| 1  |    | <b>Gabriel Desjardins</b><br>Champagne rubis (feat. Ariane Roy) | — |
| 2  |    | <b>Robert Robert</b><br>Kia Rio                                 | — |
| 3  |   | <b>Dogo Suicide</b><br>NON (feat. Dominique Pelletier)          | — |
| 4  |  | <b>Kat Pereira</b><br>l'écumeur de mer (maison philosophie)     | ▲ |
| 5  |  | <b>oui merci</b><br>Plus près                                   | ▲ |
| 6  |  | <b>Zoo Baby</b><br>Problème                                     | ▼ |
| 7  |  | <b>Laraw</b><br>Heartbreak Club                                 | ▲ |
| 8  |  | <b>Marco Ema</b><br>Feu de Paille                               | ▼ |
| 9  |  | <b>Malaimé Soleil</b><br>Tout rattraper                         | ▲ |
| 10 |  | <b>Diamond Day</b><br>Quitter la pièce                          | — |